

# 125<sup>e</sup> SAISON

23.10.2017 – 04.05.2018



**SOCIÉTÉ  
DE MUSIQUE**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
MUSIQUECDF.CH

**DOSSIER DE PRESSE**

## Sommaire

Le mot du Président	2
La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds fête son 125ème anniversaire !	3-5
La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds au service de toutes et tous	6
Nos partenaires	7
La Grande Série de la 125e saison	8-9
Le concert d'orgue annuel de la 125e saison	9
La Série Parallèles de la 125e saison	10
Les prix des places et des abonnements et les contacts	11
Les commentaires et biographies des interprètes de la Grande Série	12-41
Les commentaires et biographies des interprètes du concert d'orgue annuel	42-43
Les commentaires et biographies de la Série Parallèles	44-52

## Le mot du Président

Cher Public,

Lorsque vous lirez ce texte, nous serons prêts à débiter la 125<sup>e</sup> saison de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds. Cette saison particulière, nous la voulons festive, nous la voulons exceptionnelle. Vous découvrirez tout au long de ce programme le nom des interprètes les plus prestigieux de la scène internationale. Nous nous réjouissons de les accueillir dans notre salle remise à neuf et dont l'acoustique légendaire attire autant les musiciens que le public.

L'engagement du comité a été considérable pour mener à bien cette aventure. Entre les premières discussions sur son organisation et l'impression du programme de saison, plus de deux ans se sont écoulés. C'est donc un travail de longue haleine qui a nécessité bien des réflexions, discussions, contacts et démarches administratives en tout genre. Les membres de votre comité, ainsi que toutes celles et ceux qui l'entourent de leurs compétences dans divers domaines, se sont engagés avec enthousiasme pour rendre possible cet événement. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Outre les concerts de cette saison, nous allons aussi vous proposer une plaquette pour marquer cette étape importante dans la vie de la Société de Musique. Elle sera rendue publique lors de la soirée anniversaire du 18 février 2018. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir à cette occasion.

L'organisation de la saison du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a particulièrement sollicité nos sponsors et partenaires, privés comme publics. La confiance qu'ils nous témoignent nous conforte dans l'idée qu'une Saison de concerts de cette importance a sa place dans les Montagnes neuchâteloises, quelle que soit l'énergie que son organisation réclame. Nous sommes heureux de ces collaborations et des nombreux échanges qu'elles amènent.

Quant à vous, Cher Public, nous espérons vous voir nombreux à ces concerts et que ceux-ci vous apportent réjouissance et partage tout au long des huit mois que durera une saison que nous espérons historique.

Au nom du comité  
Le président  
Olivier Linder

## La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds fête son 125e anniversaire !

### Une aventure musicale menée depuis 125 ans, un exploit !

Après les 60 ans de la Salle de musique (2015-2016), La Chaux-de-Fonds se prépare à vivre un nouveau grand événement musical : **les 125 ans de la Société de Musique**. Une saison festive qui prouvera une nouvelle fois, nous l'espérons, qu'il est possible de mettre sur pied une vie musicale de très haut niveau dans une ville de 40 000 habitants à peine, qui plus est, dans une salle que bien des grandes métropoles nous envient ! La musique n'est pas un luxe et, si les temps ne sont pas particulièrement faciles du point de vue financier, nous continuons, grâce à de considérables efforts, mais aussi grâce à nos fidèles partenaires et, surtout peut-être, grâce à notre public, en constante augmentation depuis plusieurs années, à organiser des saisons que nous voulons exceptionnelles !

On peut ajouter que nombre de musiciens de haut niveau viennent chez nous avec plaisir : ils apprécient non seulement l'acoustique de notre salle, mais aussi la chaleur de l'accueil, tant de la part des organisateurs que du public.

Le concert d'ouverture de la **GRANDE SÉRIE** donne la mesure de l'événement avec la venue de la **Philharmonie tchèque** et du violoncelliste norvégien **Truls Mørk**, placés sous la direction du chef tchèque **Tomáš Netopil** (42 ans), particulièrement engagé dans la direction d'œuvres de compositeurs de son pays natal et dont la déjà brillante carrière lui permettra à n'en pas douter de relever un défi de taille : remplacer Jiří Bělohlávek qui nous a récemment quitté. Ce concert est organisé grâce au soutien du Migros Pour-cent culturel Classics. Au programme, la star des compositeurs tchèques : Antonín Dvořák. Outre son immense Concerto pour violoncelle, nous entendrons sa Huitième Symphonie. Ce morceau, comme le reste de l'œuvre symphonique Dvořákienne, est longtemps resté dans l'ombre de la Symphonie du Nouveau Monde. On commence à réaliser de plus en plus clairement que les autres symphonies ont aussi leurs grands mérites, surtout la n° 8 avec son alternance de moments mélancoliques, de danses bohémiennes et d'exubérance.



La Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, une salle à l'aura internationale, précieux écrin dans lequel prend place la Grande Série, et qui joue aussi le rôle de studio d'enregistrement fréquenté par les plus grands interprètes et labels.

Autre star norvégienne, la violoniste **Vilde Frang**, que la scène internationale du classique s'arrache littéralement, se produira avec l'**Orchestre de chambre de Bâle**, sous la direction du grand chef anglais **Trevor Pinnock**. Deux sommets du Classique Viennois seront à l'honneur avec le Concerto pour violon de Beethoven, défi suprême pour tout violoniste – et tout chef ! – ainsi que la Symphonie n° 39 en mi bémol majeur KV 543 de Mozart, première des trois dernières symphonies du compositeur, écrites pendant l'été 1788 en deux mois seulement. Cette œuvre séduit surtout par sa richesse mélodique et par la façon magistrale avec laquelle le compositeur utilise les clarinettes.

Les amateurs de musique de chambre seront ravis d'entendre en une soirée l'Octuor de Mendelssohn, œuvre géniale écrite à l'âge de 16 ans, précédé du Quatuor « La Jeune Fille et la mort » de Schubert. Sur scène, le **Quatuor Auryn**, créé il y a près de 40 ans, quatuor de premier plan à la discographie aussi abondante que variée et le jeune **Quatuor Hermès**, vainqueur en 2012 des auditions « Young Concert Artists » de New York mettant aux prises près de 300 quatuors : Un bel exemple de transmission !

Autre formation instrumentale favorite des musiciens chambristes : le trio pour violon, violoncelle et piano. Aux commandes, le prestigieux **Trio Wanderer**, qui fête lui aussi un anniversaire important, ses 30 ans. Ce concert est né de notre envie de convier à cette saison anniversaire quelques-uns de nos « amis », en ce sens qu'ils ont accompagné la Société de Musique durant de nombreuses années. Les trois musiciens français comptent aussi parmi les nombreux interprètes de la scène internationale, ayant enregistré dans cette salle à l'acoustique désormais mythique.

Nous avons inauguré en décembre dernier l'idée d'un concert pour le temps de Noël, une idée que nous reproduisons avec le concert du 17 décembre prochain. Le **Mendelssohn Kammerorchester Leipzig** (violoncelle et direction **Peter Bruns**), phalange formée en 2000 par de jeunes diplômés du Conservatoire de musique de Leipzig, accompagné pour l'occasion de deux solistes de premier plan, la soprano **Dorothee Mields** et le trompettiste **Reinhold Friedrich** (prix ARD Munich en 1986), avec qui un cours d'interprétation sera organisé en collaboration avec le Conservatoire de musique neuchâtelois. Au programme, notamment, des œuvres de Bach et Mendelssohn, constellation logique lorsque l'on sait que le Cantor de Leipzig a fortement influencé le jeune Mendelssohn, et que celui-ci, en dirigeant pour la première fois après la mort du compositeur la Passion selon St-Matthieu, a mis en marche une renaissance et une reconnaissance des multiples aspects d'un compositeur hors pair.

Nous débiterons l'année 2018 avec un programme réunissant trois concertos pour violon de Mozart reliés entre eux par deux Gymnopédies de l'inclassable Eric Satie. Les amateurs de contrastes apprécieront ! Sous le feu des projecteurs, le violoniste **Renaud Capuçon** et la **Camerata Salzburg**, un orchestre de chambre parmi les plus célèbres, fondé en 1952, qui a vu passer à ses côtés les plus grands solistes pendant des décennies. Avec « son numéro 6 », ce concert représente le point de symétrie des onze concertos de la Grande Série. De plus, il prend place 10 jours après une date très particulière, la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds ayant été fondée le 18 janvier 1893 !

La sortie de la plaquette anniversaire, qui contiendra notamment un double CD incluant des extraits de concerts des 25 dernières saisons, sera célébrée par un récital en trois parties – donc avec deux pauses ! – qui seront autant d'occasions pour le public de se retrouver autour d'un verre et de quelques victuailles. Autre clin d'œil à la fonction de studio d'enregistrement de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, ce récital prendra place en plein milieu d'une séance d'enregistrement des trois dernières sonates de Schubert par le pianiste suisse, **Francesco Piemontesi** (Enregistrement en 2012 pour le label Naïve d'un disque avec l'orchestre de la BBC, dirigé par Jiří Bělohlávek, que du beau monde !). Ces pièces font partie de l'incroyable sursaut d'énergie d'un compositeur gravement malade, qui, bravant les souffrances, crée en peu de temps une série impressionnante d'œuvres. Longtemps méconnues, ces pages bouleversantes deviendront des années après la mort du maître des sommets du répertoire, impressionnant aussi bien par leur profondeur que par leur originalité.

A l'occasion de la saison anniversaire, les événements marquants succèdent aux événements marquants. Le 11 mars verra la venue d'un jeune orchestre, le **Geneva Camerata**, placé sous la direction de son chef et créateur **David Greilsammer**. Cet événement n'a pas échappé à la

Déléguée culturelle du Club 44 qui a sauté sur l'occasion pour inviter quelques jours avant ce musicien à la personnalité fascinante, à l'esprit particulièrement ouvert et inventif, qui a créé, il y a peu, son propre orchestre ! Nous parlions quelques lignes plus haut du violoniste Renaud Capuçon, le concert du 11 mars verra son frère, le violoncelliste **Gautier Capuçon**, engagé dans l'interprétation du magnifique concerto pour violoncelle et orchestre d'Elgar. Le Geneva Camerata sort quasi simultanément son premier enregistrement chez Sony !

Et la fête continue avec la venue d'un des orchestre de chambre les plus remarquables du moment : **Orfeo 55**. Au-delà de son excellence, cet ensemble a la particularité d'avoir été créé et d'être dirigé par une femme, la grande contre-alto **Nathalie Stutzmann**. Grâce à la tradition des castras, heureusement révolue, le public connaît bien les hommes qui chantent haut. Il connaît moins les femmes qui chantent bas ! Le programme du concert sera consacré à une collection d'airs italiens du XVIIIème siècle « Arie Antiche ». Ce programme sortira au disque fin 2017, un énième exemple de la complémentarité féconde concert-disque.

Après les violoncellistes Truls Mørk et Gautier Capuçon, il fallait au moins la classe mondiale de **Jean-Guilhen Queyras** pour partager la scène avec le pianiste **Alexandre Tharaud**, victoire de la musique 2000 et multiples récompenses discographiques. Là aussi, l'enregistrement des deux sonates de Brahms au programme sortira durant la saison 2017-2018.

Nous ouvrons la saison du 125<sup>ème</sup> avec un orchestre symphonique (et quel orchestre !), nous la refermons avec un récital de piano (et quel pianiste !). **Seong-Jin Cho** a remporté le dernier concours Chopin à Varsovie (2015) devant un public médusé par tant de talent. Immédiatement happé par le rythme infernal de la carrière internationale, son calendrier ne laisse déjà de place que pour certains élus, dont nous sommes heureux de faire partie. Seong-Jin Cho, jeune pianiste sud-coréen de 23 ans, interprètera notamment la 3<sup>ème</sup> Sonate de Chopin, une œuvre dont la dimension, la poésie et la virtuosité concluront de la plus belle des manières une saison qui constituera, nous l'espérons, une étape historique de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds.

## La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, au service de toutes et tous.

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds sait se mettre au service de toutes et tous. Ainsi, un membre de la Société de Musique peut assister à n'importe lequel de nos concerts à partir de 25.-, un non membre à partir de 30.- et les étudiants et moins de 16 ans pour le prix de 10.-. En marge de notre **GRANDE SÉRIE**, nous mettons sur pied chaque saison la **SÉRIE PARALLÈLES**, qui représente pour nous l'occasion d'une plus grande liberté, nous offrant par exemple d'inviter, dans de plus petites salles, de jeunes interprètes prometteurs – comme le **Cosmic Percussion Ensemble**, finaliste en février 2016 du 15<sup>e</sup> Concours de musique de chambre du Pour-cent culturel Migros, dans un programme axé sur des compositeurs des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles (concert en collaboration avec le centre de culture ABC et avec le soutien du Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros), ou le pianiste **Cristian Budu**, vainqueur du Concours Clara Haskil en 2013 – ou des musiciens de notre région comme en témoigne le concert du **duo Ariadita**, composé de deux pianistes enjouées à l'enthousiasme contagieux que sont Ariane Haering, native de La Chaux-de-Fonds et son « coup de cœur », Ardita Statovci, originaire d'Albanie. Elles interpréteront, notamment, une œuvre écrite pour leur duo ainsi qu'une version de la 7<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven pour piano à quatre mains !

La même Série Parallèles accueillera aussi **Máté Szűcs**, premier alto solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin depuis 2011 ! Le musicien donnera un concert, coproduit et diffusé en direct par RTS-Espace 2, L'Heure Musicale, en compagnie de la pianiste **Nadia Belneeva**. Il donnera également un cours public d'interprétation le lendemain de son concert aux élèves de la Haute Ecole de Musique et du Conservatoire de musique neuchâtelois – CMNE.

Serge Broillet a proposé de réunir quelques collègues musiciens-concertistes à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire de Musique Neuchâtelois en 2009. C'est ainsi que s'est créé le « **Quintette Piazzolla** ». calqué sur la formation mythique d'Astor Piazzolla et avec la volonté de (re)découvrir son style unique, le « Tango nuevo », en toute modestie, conscients que pour beaucoup de ses admirateurs, « la musique de Piazzolla n'existe que lorsque lui-même la joue ». Le projet a été reçu avec enthousiasme et le concert fut un véritable succès. A tel point qu'à force d'entendre qu'il est bien dommage que l'expérience en soit restée là, le groupe a décidé de relancer le projet cette année. Organisé en collaboration avec le CMNE, ce sera, le 28 avril, le concert de clôture de la Série Parallèles,

La **SÉRIE DÉCOUVERTE**, constituée de cinq concerts (29.10, 03.12.2017, 21.01, 20.03 et 04.05.2018) choisis parmi les concerts de la Grande Série et de la Série Parallèles, permet aussi une première approche à celles et ceux qui resteraient encore « intimidés ».

**Philippe Laubscher** fête cette saison sa 50<sup>e</sup> année comme titulaire des grandes orgues de la Salle de musique, concert anniversaire dans la saison anniversaire ! A cette occasion, l'**Ensemble Symphonique Neuchâtel** – en formation d'orchestre de chambre – est invité à l'accompagner, pour une **édition exceptionnelle du CONCERT D'ORGUE ANNUEL**, traditionnellement offert au public par la Société de Musique avec le soutien de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du TPR.

Au chapitre des collaborations, citons encore la présence à nos concerts de nombreux élèves des Ecoles de la ville, fruit de l'engagement de leurs professeurs, ainsi que la mise sur pied de préconcerts donné par des élèves du CMNE.

## Nous remercions nos partenaires de leur confiance



**La Grande Série de la 125<sup>e</sup> saison**  
**Salle de musique de La Chaux-de-Fonds**  
**23 octobre 2017 au 4 mai 2018**

**Concert 1 : lundi 23 octobre 2017, 20h15**

**Philharmonie tchèque**

**Tomáš Netopil** direction

**Truls Mørk** violoncelle

*Leoš Janáček, « Jalousie », ouverture de l'Opéra « Jenůfa »*

*Dvořák, Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur op. 104*

*Dvořák, 8<sup>ème</sup> Symphonie en sol majeur op. 88*

**Avec le soutien du Migros Pour-cent culturel Classics**

**Concert 2 : dimanche 29 octobre 2017, 17h**

**Orchestre de chambre de Bâle**

**Trevor Pinnock** direction

**Vilde Frang** violon

*Reger, « O Mensch beweine dein Sünde gross » (O Homme, pleure ton grand péché)*

*d'après le Prélude choral BWV 622 de J.-S. Bach*

*Beethoven, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61*

*Matthias Arter, Aquarell sur le Ricercar à 6 de J.-S. Bach*

*Mozart, Symphonie n°39 en mi bémol majeur KV 543*

Concert enregistré  
par RTS - Espace 2

**Concert 3 : vendredi 10 novembre 2017, 20h15**

**Quatuor Aury**

**Quatuor Hermès**

*Schubert, « Der Tod und das Mädchen » (La mort et la jeune fille) Quatuor Aury*

*Mendelssohn, Octuor en mi bémol majeur op. 20*

Concert diffusé  
en direct par  
RTS - Espace 2  
à l'enseignement des  
Concerts du Vendredi

**Concert 4 : dimanche 26 novembre 2017, 17h**

**Trio Wanderer**

*Haydn, Trio n° 32 en la majeur Hob XV : 18*

*Dvořák, Trio en fa mineur op. 65*

*Brahms, Trio n° 1 en si majeur op. 8 (version 1854)*

**Concert 5 : dimanche 17 décembre 2017, 17h**

**Mendelssohn Kammerorchester Leipzig**

**Peter Bruns** direction

**Dorothee Miels** soprano

**Reinhold Friedrich** trompette

*Johann Ludwig Bach, Ouverture en sol majeur pour cordes et basse continue*

*Rosenmüller, O felicissimus*

*Bach, Concerto Brandebourgeois n° 2 en fa majeur BWV 1047*

*Mendelssohn, Sinfoniesatz en do mineur*

*Bach, Cantate « Jauchzet Gott in allen Landen » BWV 51*

**Possibilité d'un cours d'interprétation public par Reinhold Friedrich, date à définir**

**Concert 6 : dimanche 28 janvier 2018, 17h**

**Camerata Salzburg**

**Renaud Capuçon** violon

*Mozart, Concerto pour violon n° 2 en ré majeur KV 211*

*Satie, Gymnopédie n° 1*

*Mozart, Concerto pour violon n° 3 en sol majeur KV 216 « Strassburg »*

*Satie, Gymnopédies n° 2 et 3*

*Mozart, Concerto pour violon n° 5 en la majeur KV 219 « turc »*

Concert enregistré  
par RTS - Espace 2

## Concert 7 : dimanche 18 février 2018, 17h

Francesco Piemontesi piano

*Schubert, les trois dernières sonates pour piano*

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un enregistrement prévu du 15 au 19 février 2018

**Soirée festive du 125<sup>ème</sup> et lancement de la plaquette anniversaire.**

---

## Concert 8 : dimanche 11 mars 2018, 19h

Geneva Camerata

David Greilsammer direction

Gautier Capuçon violoncelle

*Elgar, Concerto pour violoncelle en mi mineur op. 85*

*Schumann, Symphonie n° 2 en do majeur op. 61*

**Mardi 6 mars 2018 à 20h15, entretien avec David Greilsammer au Club 44**

Concert enregistré  
par RTS - Espace 2

---

## Concert 9 : mardi 20 mars 2018, 20h15

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann direction et contralto

Collection d'airs italiens du XVIII<sup>ème</sup> siècle, « Arie Antiche » extraits du dernier CD de l'ensemble « Quella Fiamma », et oeuvres de Vivaldi

Concert diffusé  
en direct par  
RTS - Espace 2  
A l'enseigne des  
Concerts du Mardi

---

## Concert 10 : lundi 16 avril 2018, 20h15

Alexandre Tharaud piano

Jean-Guihen Queyras violoncelle

*Bach, Sonate n° 2 pour viole de gambe et clavier en ré majeur BWV 1028*

*Brahms, Sonate n° 1 pour violoncelle et piano en mi mineur op. 38*

*Berg, 4 pièces pour clarinette et piano op. 5 dans la transcription pour violoncelle et piano*

*Brahms, Sonate n° 2 pour violoncelle et piano en fa majeur op. 99*

---

## Concert 11 : vendredi 4 mai 2018, 20h15

Seong-Jin Cho piano

*Schumann, Fantasiestücke, op. 12*

*Beethoven, Sonate n° 8 « Pathétique » en do mineur op. 13*

*Debussy, Livre d'images n° 2*

*Chopin, Sonate n° 3 en si mineur op. 58*

Concert diffusé  
en direct par  
RTS - Espace 2  
A l'enseigne des  
Concerts du Vendredi

## Le concert d'orgue annuel de la 125<sup>e</sup> saison

### Dimanche 14 janvier 2018, 17h

Ensemble Symphonique Neuchâtel

Alexander Mayer direction

Philippe Laubscher orgue - titulaire des grandes orgues de la Salle de musique depuis 50 ans

*Bach, Sinfonia en mi majeur pour orgue concertant et orchestre de la cantate BWV 49*

*Bach, Prélude et fugue en si mineur BWV 544*

*Haydn, Concerto en ut majeur pour orgue et orchestre Hob XVIII : 1*

*Widor, 4<sup>ème</sup> Symphonie en fa mineur pour orgue, op. 13, n° 4 (Toccata, Andante cantabile, Finale)*

*Samuel Ducommun, Concerto n° 2 pour orgue et orchestre à cordes, op. 102*

*Entrée libre, collecte*

Concert en collaboration avec l'ESN et avec le soutien de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand

## La Série Parallèles de la 125<sup>e</sup> saison

**Mardi 21 novembre 2017, 20h15**

### Temple Allemand

**Cosmic Percussion Ensemble**

*Séjourné, Calienta*

*Vinao, Dance Groove Drifting*

*Davila, Stool Pigeon*

*Reich, Pieces of Wood*

*Xenakis, Okho*

*Whibley, Higuira*

*Cage, Third Construction*

*Green, Ragtime*

**Avec le soutien du Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros et en collaboration avec le Centre de culture ABC**

---

**Dimanche 3 décembre 2017, 17h**

### Salle Faller

**Duo Ariadita**

**Ariane Haering et Ardita Statovci** piano à quatre mains

*Gershwin, 2<sup>e</sup> Rhapsodie « in Rivets », arr. Julian Jacobson*

*Alexander Mullenbach, Paysages imaginaires (œuvre écrite pour le duo Ariadita)*

*Beethoven, Septième Symphonie en la majeur, op. 92, arr. hugo Ulrich*

---

**Dimanche 21 janvier 2018, 17h**

### Salle Faller

**Mate Szücs** alto – premier alto solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin depuis 2011

**Nadia Belneeva** piano

*Hindemith, Sonate pour alto et piano, op. 11/4*

*Schumann, Fantasiestücke, op. 73*

*Schumann, Adagio et Allegro op. 70*

*Farkas, Danses roumaines de Bihar*

*Chostakovitch, Sonate pour alto et piano, op. 147*

**Cours d'interprétation public par Mate Szücs aux élèves de la HEM et du CMNE,**

**lundi 22 janvier 2018**

---

**Samedi 3 février 2018, 20h15**

### Salle Faller

**Cristian Budu** piano – Prix Clara Haskil 2013

*CPE Bach, Fantaisie en do majeur*

*Beethoven, Sonate en do majeur op. 53 « Waldstein »*

*Chopin, 24 Préludes op. 28*

---

**Samedi 28 avril 2018, 20h15**

### Salle Faller

**Quintette « Piazzolla mi Corazon »**

**Serge Broillet**, accordéon ; **Carole Haering**, violon ; **Ioan Enache**, contrebasse ; **Simon**

**Peguiron**, piano ; **Denis Battais**, guitare

*Tzigane Tango – Verano Porteño – Contrabajeando – Preparense – Kicho – Fugata –*

*Contrastes – La misma Pena – Tango del Diablo – Milonga del Ángel – Nonino – Romance del*

*Diablo – Resurrección del Ángel*

En collaboration avec le Conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE)

Concert diffusé en  
direct et coproduit  
par RTS - Espace 2,  
L'Heure Musicale

## Prix des places et des abonnements

Prix des places par concert **Grande Série** (places numérotées) :

Zone 1 : CHF 60.-

Zone 2 : CHF 45.-

Zone 3 : CHF 30.-

Prix de l'abonnement **Grande Série** (11 concerts) :

Zone 1 : CHF 420.-

Zone 2 : CHF 350.-

Zone 3 : CHF 250.-

Prix des places par concert **Série Parallèles** (places non numérotées) :

CHF 30.-

Prix de l'abonnement **Série Parallèles** (5 concerts) :

CHF 100.-

Prix de l'abonnement **Série Découverte** (5 concerts : 29.10, 03.12.2017, 21.01, 20.03 et 04.05.2018) :

Zone 1 : CHF 160.-

Zone 2 : CHF 130.-

Zone 3 : CHF 100.-

Réduction de CHF. 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à CHF. 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE bénéficient d'une place à CHF. 20.- (au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des concerts de la SERIE PARALLELES.

## Contacts

### Présidence

Olivier Linder

Rue de la Serre 17

2300 La Chaux-de-Fonds

Mobile : + 41 78 659 75 93

[o.v.linder@gmail.com](mailto:o.v.linder@gmail.com)

### Administration

In quarto, Frédéric Eggimann

Avenue Léopold-Robert 68

CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : + 41 32 964 11 82 / Mobile : + 41 79 244 17 93

[info@musiquecdf.ch](mailto:info@musiquecdf.ch)

### Chargée de presse

Music Planet, Alexandra Egli

Rue du Concert 6

CH-2000 Neuchâtel

Tél : + 41 32 724 16 56 / Mobile : + 41 79 293 84 10

[alexandra.egli@music-planet.ch](mailto:alexandra.egli@music-planet.ch)

## Commentaires et biographies des interprètes de la Grande Série

**Lundi 23 octobre 2017, Salle de musique, 20h15**

Janáček est le compositeur le plus célèbre de la province de Moravie. Il était surtout guidé dans ses compositions par la mélodie et le rythme de sa langue, ce qui rend la traduction de ses œuvres encore plus compliquée que d'habitude. Pour « Jenůfa », son œuvre lyrique la plus connue, illustrant une tragique histoire d'infanticide et de repentance, il avait d'abord prévu une ouverture, avant d'y renoncer. Elle fut transformée en pièce de concert inspirée par un récit populaire, « Zarlivec » (Le jaloux).

D'un point de vue quantitatif, les violoncellistes sont bien moins gâtés en ce qui concerne les concertos que leurs collègues violonistes ou pianistes. Or, il est indubitable que le Concerto de Dvořák est au pinacle du genre. L'œuvre a des dimensions importantes, qui permettent au compositeur de développer une richesse mélodique et une variété d'émotions qui impressionnent. Les efforts demandés au soliste sont considérables mais le travail en vaut la peine ! Mystérieux et passionné en même temps dans le premier mouvement, magique dans le dialogue entre les clarinettes et le soliste dans le deuxième, dansant et – à la fin – lyrique dans le Finale, ce concerto ne cesse de nous fasciner.

La huitième Symphonie de Dvořák, comme le Concerto pour violoncelle, est exemplaire dans la renaissance de la musique tchèque au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'opus 88 est – si l'on met à part la Symphonie du Nouveau Monde – l'œuvre orchestrale la plus connue de Dvořák. On y trouve, comme très souvent chez le grand réformateur de la musique tchèque, aussi bien du lyrisme que de l'exubérance et de la mélancolie, le tout inspiré par des couleurs sonores typiques de la musique de Bohême, notamment dans le 3<sup>ème</sup> mouvement, *allegretto grazioso*. Le compositeur a d'ailleurs déclaré vouloir, avec l'op. 88, « écrire une œuvre différente des autres symphonies ».



### Philharmonie tchèque

L'Orchestre philharmonique tchèque (Česká filharmonie en tchèque) est le principal et le plus célèbre orchestre symphonique de République tchèque. Fondé en 1894, il siège au Rudolfinum à Prague. Son répertoire fait la part belle aux compositeurs tchèques (dont la trilogie Dvořák-Smetana-Janáček) et européens du XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup> (Stravinski, Strauss, Bartók, Chostakovitch, Prokofiev...).

L'histoire de l'orchestre a, dès ses origines, embrassé celle de la musique classique tchèque. Déjà au XIX<sup>ème</sup> siècle, Bedřich Smetana souhaitait la création d'un orchestre professionnel à Prague. Le nom d'Orchestre philharmonique tchèque apparaît pour la première fois en 1894 en tant qu'ensemble alors attaché au Théâtre national. Mais il ne gagne son autonomie vis-à-vis de la prestigieuse institution qu'en 1901, suite à une grève des musiciens.

L'orchestre trouve ses origines au XIX<sup>ème</sup> siècle dans l'orchestre de l'Opéra national de Prague. Le premier concert sous sa dénomination actuelle a lieu le 4 janvier 1896: au programme, des œuvres du compositeur tchèque Antonín Dvořák (l'auteur de la célèbre "Symphonie du Nouveau monde") dirigées par lui-même. Mais c'est seulement à partir de 1901 que l'orchestre devient complètement indépendant de l'Opéra. En 1908, Gustav Mahler dirige l'orchestre pour la première mondiale de sa Symphonie n° 7. Jusqu'en 1918, l'orchestre parvient bon gré mal gré à se stabiliser sur la scène musicale pragoise malgré des difficultés financières. Sous la houlette du célèbre Václav Talich, le chef d'orchestre principal jusqu'en 1941, il se hisse au plus haut niveau et accède à une renommée internationale. Après lui, l'orchestre est dirigé par Rafael Kubelík, puis Karel Ančerl qui reste à ce poste 18 ans (1950-1968). Le répertoire s'oriente vers la musique tchèque romantique et contemporaine, enrichie par les œuvres d'auteurs étrangers (Stravinski, Strauss, Bartók, Chostakovitch, Prokofiev). Sous sa conduite, l'orchestre connaît un essor remarquable. Après son émigration au Canada, la baguette est reprise par Václav Neumann jusqu'en 1990. A la suite du changement de régime politique,

plusieurs personnalités se sont succédés au poste de chef d'orchestre principal: Jiří Bělohlávek (1990-92), Gerd Albrecht (1993-96), Vladimír Ashkenazy (1996-2003), Zdeněk Mácal (2003-2007) et Eliahu Inbal. Aujourd'hui, l'orchestre est dirigé par Jiří Bělohlávek, qui avait déjà occupé le poste de chef principal au début des années 1990.

Depuis le début du XXe siècle, la formation musicale rencontre un grand succès sur la scène internationale. Citons quelques-uns de ses faits d'armes: dès 1902, l'orchestre signe une tournée triomphale en Angleterre; dans les années 1920, il accompagne la technologie en inaugurant les concerts radiophoniques avec le poème symphonique de Bedřich Smetana «Má vlast» («Ma patrie»); en 1939, en pleine période du protectorat, on y chante l'hymne national tchèque; en 1969, il s'associe à la cérémonie funèbre rendant hommage à Jan Palach... Par ailleurs, non content de compter des membres illustres comme Bohuslav Martinů, il accueille également occasionnellement des compositeurs de renommée mondiale tels qu'Edvard Grieg ou bien Gustav Mahler. Et en 120 ans d'existence, sinon le répertoire qui s'est étoffé au fil des années, rien ou presque n'aurait changé si l'on en croit l'actuel directeur de l'Orchestre philharmonique tchèque David Mareček:

*«L'orchestre n'a pas changé dans le sens où il est tchèque. C'est aujourd'hui notre grand leitmotiv parce que nous représentons à l'étranger la culture tchèque, la musique tchèque, la nation tchèque. En revanche, s'il a changé, c'est parce que longtemps l'orchestre a accueilli seulement des hommes, les femmes n'étaient alors pas autorisées à y accéder, tout comme à Berlin ou à Vienne. Heureusement cela a changé et pour le meilleur. La concurrence pour entrer dans l'orchestre est désormais bien plus importante, ce qui profite aux auditeurs puisqu'il est évidemment toujours meilleur. »*

De nombreux prix internationaux ont été attribués au philharmonique tchèque, entre autres cinq Grands Prix du disque de l'Académie de disque français à Cannes et différents Classical Awards, la dernière fois en 2003 pour l'interprétation de A. Dvořák avec Charles Mackerras.

L'orchestre philharmonique tchèque se produit régulièrement dans la prestigieuse salle Dvořák du Rudolfinum, qui offre l'une des meilleures acoustiques de la ville.

### **Tomáš Netopil** direction

Tomáš Netopil a fait des études de violon et de direction en République tchèque, avant de se perfectionner à Stockholm sous la conduite de Jorma Panula. Lauréat du Concours de direction Georg Solti à Francfort en 2002, le musicien tchèque a occupé le poste de directeur musical au Théâtre National de Prague de 2009 à 2012. Depuis l'automne 2013, il est le directeur musical du Théâtre Aalto et de la Philharmonie d'Essen. Sa carrière s'est aussi enrichie au gré de nombreux engagements dans des théâtres lyriques d'importance, comme la Deutsche Oper Berlin, l'Opéra de Munich, l'Opéra de Paris, l'Opéra des Flandres, le Théâtre de la Fenice ou le Théâtre San Carlo de Naples. Il entretient également une étroite collaboration avec l'Opéra de Vienne. Dans le registre symphonique, Netopil s'est notamment distingué à la tête de l'Orchestre Philharmonique Tchèque, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Symphonique de Prague et maintes grandes phalanges allemandes, dont l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. En Suisse, Tomáš Netopil a déjà fait ses débuts à la tête des deux principales phalanges du pays, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et l'Orchestre de la Suisse Romande.

Tomáš NETOPIL ouvre la saison 2016/17 avec une nouvelle production de Janáček, Vec Makropulos à l'Opéra Vlaamse à Anvers. Au printemps 2017, il reviendra au Semperoper de Dresde avec le Docteur Faust de Busoni et la Petite renarde rusée de Janáček, suivie d'une nouvelle invitation à l'Opéra de Vienne.

Lors de la dernière saison, il a dirigé Così fan tutte de Mozart, Rusalka de Dvořák et La petite renarde rusée de Janáček et il reviendra avec Katja Kabanova sur le podium viennois.

Au niveau symphonique, Tomáš Netopil dirigera de nouveau l'Orchestre de Paris ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et l'Orchestre Gulbenkian.

Depuis l'automne 2013, Tomáš Netopil est Directeur musical du Théâtre Aalto et de la Philharmonie d'Essen où il a dirigé pendant sa première saison de nombreux concerts, ainsi que des premières et des reprises de Macbeth, Le Vaisseau Fantôme et Don Giovanni. Dans la

saison 2016/17, il dirigera Le Nozze di Figaro, Lohengrin, Rosenkavalier, Elektra et La Clémence de Titus.

Au cours de la saison 2014/2015, il a également fait ses débuts à l'Opéra de Hambourg et a poursuivi sa coopération de longue date avec l'opéra de Dresde avec une nouvelle production de La petite renarde rusée. En outre, il a dirigé une nouvelle production de La Juive à Anvers.

De 2008 à 2012, Tomáš Netopil a occupé le poste de directeur musical du Théâtre national de Prague. Tout au long de sa carrière, il a dirigé des premières au Deutsche Oper Berlin, au Sächsische Staatsoper de Dresde, au Bayerische Staatsoper de Munich, à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra De Vlaamse, au Nederlandse Opera, au Palais des Arts Reina Sofia de Valence, au Teatro La Fenice Venezia, au Teatro San Carlo Napoli, au Teatro Carlo Felice de Genova, au Teatro Regio de Torino, au Salzburger Festspiele, et à l'Opéra de Zurich.

Il a donné des concerts avec des orchestres célèbres comme le Berliner Philharmoniker, le Gewandhaus Orchester de Leipzig, le Dresdner Staatskapelle, le Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le MDR Sinfonieorchester Leipzig, le RSB Berlin, le Konzerthausorchester Berlin, le Frankfurter Museumsorchester, le Staatsorchester Stuttgart, le Wiener Symphoniker, la Tschechische Philharmonie, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Philharmonique de la BBC, l'Orchestre Philharmonique de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino, l'Orchestre Nazionale della RAI Torino, le Filarmonica Arturo Toscanini de Parma, l'Orchestre symphonique de Sydney, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, la Philharmonie d'Oslo, l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'Orchestre symphonique NHK, et l'orchestre Symphonique de Dallas.

Tomáš Netopil a étudié le violon et la direction dans sa République tchèque natale, ainsi qu'au Royal College of Music de Stockholm sous la direction du professeur Jorma Panula. En 2002, il remporte le 1er concours de chefs d'orchestre Sir Georg Solti à l'Alte Oper de Francfort.

#### Information:

C'est grâce à la présentation des 22 opéras de Mozart que le public du festival de Salzbourg a pu connaître le jeune chef d'orchestre tchèque, Tomas Netopil. La prestation de Salzbourg révèle d'ailleurs cet artiste prometteur de 31 ans aussi au public tchèque.

Qui est ce jeune homme qu'on a invité à diriger l'opéra Lucio Silla au prestigieux festival de Salzbourg ? Comment cela se fait-il qu'il soit si peu connu en Tchéquie? La réponse est simple. Il travaille beaucoup à l'étranger. C'est en remportant le premier concours international de chef d'orchestre Sir Georg Solti à Francfort, en 2002, que Tomas Netopil, ancien élève des conservatoires de Tchéquie et de Suède a gagné ses titres de noblesse et entamé une brillante carrière internationale. Rien qu'au cours de la saison 2005-2006, il a dirigé entre autres le London Philharmonic Orchestra, le Oslo Philharmonic Orchestra et le Staatsorchester Stuttgart et il a beaucoup travaillé aussi en Italie, notamment dans les théâtres d'opéra de Venise, de Naples et de Gênes.

L'opéra de Mozart Lucio Silla qu'il a présenté à trois reprises au festival de Salzbourg, est d'ailleurs une coproduction avec le théâtre La Fenice de Venise. C'est déjà la quatrième production mozartienne du jeune chef au cours des deux dernières années et d'autres projets mozartiens vont suivre. « *Mozart est un auteur qui m'accompagne depuis mes premiers pas dans le monde de la musique, dit-il, et il est toujours avec moi.* » Et Tomas Netopil d'avouer son admiration pour Lucio Silla, opéra sérieux composé par Mozart quand il n'avait que 16 ans: « *Je sais que Mozart est né dans une famille avec un grand potentiel intellectuel, je sais que c'était une époque différente de la nôtre, et pourtant la façon dont il a traité, à 16 ans, les thèmes comme la politique, les relations amoureuses et la mort, éveille le respect.* » Il trouve dans la partition de Lucio Silla des « passages somptueux » comparables, à son avis, aux opéras tardifs de Mozart.

A Salzbourg il a dirigé un plateau d'excellents solistes et l'orchestre du théâtre de la Fenice. La situation de cette formation au festival a été cependant difficile, car elle s'exposait nécessairement à la concurrence écrasante de l'Orchestre philharmonique de Vienne. « *Nous avons combattu* », conclue le jeune chef cette expérience qui lui a permis d'entendre et de voir

d'autres productions et d'autres orchestres du festival, ce qui est un apport énorme à son évolution artistique.

### **Truls Mørk** violoncelle

« Pourquoi Truls Mørk est-il le plus grand des violoncellistes actuels ? Parce qu'il ouvre son jeu puissant à la fragilité d'une façon incroyable. Parce que sa virtuosité n'est pas le sujet, mais l'objet. Parce que le musicien fait tellement corps avec son Montagnana de 1723 qu'on ne sait pas qui des deux joue l'autre. Parce qu'enfin il sait souffler le chaud et le froid comme seuls les Nordiques en connaissent l'art. » Sylvie Bonier, *Le Temps*

Au fil de collaborations avec les meilleurs orchestres mondiaux, Truls Mørk s'est taillé la réputation d'un violoncelliste d'exception, au timbre puissant et à la grâce inégalée. Parmi ses apparitions européennes, on remarque des concerts avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonia de Londres et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. En Amérique du Nord, il a travaillé entre autres avec l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre de Cleveland. Parmi les chefs avec lesquels il a collaboré, citons Myung-Whun Chung, Mariss Jansons, Gustavo Dudamel, Sir Simon Rattle et Christoph Eschenbach.

Truls Mørk a joué avec l'Orchestre de Cleveland à la Philharmonie de Luxembourg (Franz Welser-Möst), avec l'Orchestre philharmonique de Munich (Eivind Gullberg Jensen), l'Orchestre du Festival de Budapest (David Zinman), l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise (Susanna Mälkki) et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam pour une grande tournée européenne (Yannick Nézet-Séguin). Il s'est également produit à Paris, avec l'Orchestre de Paris (Manfred Honeck) et avec l'Orchestre philharmonique de Londres (Vladimir Jurowski). Il a donné le *Double Concerto* de Brahms, en compagnie de Lisa Batiashvili, avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin – avec une tournée d'été – et la Staatskapelle de Dresde.

Truls Mørk accorde une large part à la musique de chambre, avec des concerts sur les plus grandes scènes mondiales. Il a notamment donné l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven en deux soirées, avec les différentes séries de variations pour violoncelle et piano) au Festival de Bergen. Avec Khatia Buniatishvili, il a joué en récital au Wigmore Hall de Londres, au Bozar de Bruxelles et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Truls Mørk s'implique également dans la promotion de la musique contemporaine en créant pas moins de 30 œuvres. Il a donné la première audition anglaise de *Towards the Horizon* d'Einojuhani Rautavaara, avec l'Orchestre symphonique de la BBC. Il a également créé le *Concerto pour violoncelle* de Pavel Haas avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et Jonathan Nott, le *Concerto pour trois violoncelles* de Krzysztof Penderecki avec l'Orchestre symphonique de la NHK (Tokyo) et Charles Dutoit, et le *Concerto pour violoncelle* de Hafliði Hallgrímsson (co-commande de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique d'Islande et de l'Orchestre de chambre d'Écosse).

Durant la saison 2016/17, Truls Mørk est artiste en résidence du Gothenburg Symphony avec lequel il donne des concertos et des œuvres de musique de chambre. Il est également engagé par le Chicago Symphony/Dutoit, l'Orchestre de Paris/van Zweden, le NDR Hamburg, le Budapest Festival Orchestra. Et part en tournée en Extrême-Orient avec l'Oslo Philharmonic/Vasily Petrenko et le Bergen Philharmonic à Berlin, Munich et la Grande-Bretagne.

Truls Mørk continue à donner des récitals dans les plus grandes salles et les plus grands festivals à travers le monde. Il est l'un des artistes phares du 2016 Piatigorsky International Cello Festival à Los Angeles et se produit au Verbier Festival en 2017.

Fort d'une discographie impressionnante, Truls Mørk a enregistré le plus grands concertos de l'histoire du classique pour lesquels il a obtenu de nombreux prix internationaux, parmi eux: Gramophone, Grammy, Midem et ECHO Klassik Awards. Il a enregistré les concertos pour violoncelle de Carl Philipp Emanuel Bach avec les Violons du Roy et Bernard Labadie (Virgin Classics, prix Echo Klassik 2011), le *Double Concerto* de Brahms avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Vadim Repine et Riccardo Chailly (Deutsche Grammophon) et les œuvres pour violoncelle et orchestre de Hafliði Hallgrímsson (Ondine). Il a également enregistré

le *Concerto pour violoncelle* de Schumann avec Paavo Järvi et l'Orchestre philharmonique de Radio France, ainsi que l'intégrale des suites pour violoncelle seul de Bach (Grammy Award en 2002). Son enregistrement le plus récent est consacré aux Concertos de Chostakovitch Concerto avec l'Oslo Philharmonic Orchestra/Vasily Petrenko, aux œuvres pour violoncelle et orchestre de by Massenet avec l'Orchestre de la Suisse Romande et aux Concertos de Saint-Saëns avec le Bergen Philharmonic Orchestra/Neeme Järvi.

Après avoir étudié le violoncelle avec son père, Truls Mørk a poursuivi son apprentissage auprès de Frans Helmerson, Heinrich Schiff et Natalia Chakovskaïa. Il joue un instrument de Domenico Montagnana, l'« Esquire », de 1723.

## Dimanche 29 octobre 2017, Salle de musique, 17h

La musique de Bach a donné une multitude d'idées à bien des compositeurs, surtout au cours du XXème siècle. Ce programme comporte deux exemples d'arrangements ou d'hommages au grand cantor de Leipzig. « Aquarell » est une instrumentation libre du Ricercar à 6 de Bach » par Matthias Arter, compositeur et hautboïste suisse, notamment hautbois solo à l'Orchestre de chambre de Bâle. Reger a été décrit par ses contemporains comme le « Bach moderne », en partie à cause de son utilisation fréquente de fugues et d'autres formes caractéristiques. Ses compétences de pianiste et d'organiste lui ont permis une compréhension profonde du contrepoint de Bach. Il est fascinant de voir ici ce qu'on peut qualifier de réponse directe du compositeur à son prédécesseur.

Le Concerto pour violon de Beethoven figure parmi les sommets de la musique orchestrale. Nombreux sont les violonistes qui le travaillent pendant des années avant de le jouer en public. Cela n'est pas seulement dû aux difficultés techniques, mais bien plus à la profondeur spirituelle. Le début déjà – quatre coups de timbales – fait effet de surprise. Et que dire de la multitude de moments mélodiques magiques qui suivent ? Le mouvement lent nous emmène dans un monde lointain, le Finale nous fait retourner dans une atmosphère dansante.

On restera toujours ébahi par le fait que Mozart ait écrit ses trois dernières symphonies en à peine deux mois, pendant l'été 1788. La première de ce triptyque est la plus poétique, avec une couleur sonore fortement marquée par les clarinettes, notamment dans le sublime trio du menuet. On remarquera aussi le contraste entre les deux parties du mouvement initial, la majestueuse introduction et la partie rapide, tour à tour sereine et exubérante.



### KOB

« Actuellement une des formations musicales les plus passionnantes parmi les orchestres du monde entier. » (Fono Forum)

Kammerorchester Basel - racines à Bâle, succès à l'échelle internationale.

Au cours de ses 30 années d'existence, le Kammerorchester Basel s'est développé pour devenir l'un des premiers orchestres de chambre de la scène musicale internationale. Le Kammerorchester Basel reçoit aujourd'hui des invitations des salles de concert et festivals les plus importants dans l'univers de la musique classique européenne et se produit en même temps lors de ses propres concerts d'abonnement à Bâle. Divers enregistrements de CD auprès de labels de musique classique renommés comme Sony, Deutsche Harmonia Mundi, Warner Classics et OehmsClassics témoignent de la qualité exceptionnelle de l'orchestre.

Le Kammerorchester Basel joue de préférence sous la direction musicale de son propre premier violon, mais une collaboration particulièrement fructueuse lie l'ensemble bâlois et son principal chef d'orchestre invité, Giovanni Antonini. L'apogée de cette collaboration est le cycle Beethoven, que l'orchestre et l'expert italien de la musique baroque ont élaboré sur dix ans. L'enregistrement des symphonies 1 à 8 est déjà sorti chez Sony ; celui des symphonies 3 et 4 a été récompensé par le prix « Echo Klassik » dans la catégorie « Ensemble de l'année 2008 ». Avec Giovanni Antonini, le Kammerorchester Basel, en alternance avec l'ensemble italien « Il Giardino Armonico », jouera et enregistrera sur CD les 107 symphonies de Joseph Haydn jusqu'en 2032.

De surcroît, l'orchestre entretient des liens étroits avec des chefs d'orchestre, tels que Trevor Pinnock, Heinz Holliger, Paul Goodwin ou Mario Venzago. La liste des solistes qui donnent des concerts avec le kammerorchesterbasel est impressionnante : Emmanuel Pahud, Sol Gabetta, Andreas Scholl, Kristian Bezuidenhout, Matthias Goerne, Sabine Meyer, Angela Hewitt, Renaud Capuçon, Thomas Zehetmair, Sandrine Piau etc.

Avec une grande dévotion, les membres de l'orchestre se consacrent également à différents projets dans le domaine de la promotion musicale-pédagogique des jeunes talents. Des

concerts de musique de chambre complètent les diverses activités artistiques au sein de la ville et de la région de Bâle.

Depuis 2013, Clariant International Ltd. est devenu Presenting Sponsor du Kammerorchester Basel.

### **Trevor Pinnock** direction

Petit-fils d'un chef d'orchestre de l'Armée du Salut et fils d'un éditeur et d'une chanteuse amateur, Trevor David Pinnock voit le jour à Canterbury, dans le Kent, le 16 décembre 1946.

Formé dès ses premières années d'enfance au piano par un professeur voisin, il chante dans la chorale de la cathédrale de Canterbury à l'âge de sept ans tout en continuant d'apprendre le piano puis le clavecin dont il devient un adepte à quinze ans. Trevor Pinnock intègre par la suite le Collège royal de musique de Londres, où il suit les cours dispensés par Ralph Downes et Millicent Silver, et remporte plusieurs prix à l'orgue et au clavecin.

Passionné par les enregistrements de Gustav Leonhardt et la musique baroque, le jeune musicien tient le clavecin de l'Academy St. Martin in the Fields, dirigée par Neville Marriner, et fait ses débuts londoniens avec The Galliard Harpsichord Trio lors du Royal Festival Hall en 1966. Deux ans plus tard, il se produit seul à la Purcell Room de Londres. En novembre 1972, Trevor Pinnock fonde son propre ensemble, The English Concert, qui ne compte alors que sept musiciens à sa création. La mode n'était pas encore aux instruments d'époque et le claveciniste jouait jusqu'à présent sur des modèles de facteurs contemporains. Avec The English Concert, il met un point d'honneur à privilégier les instruments anciens dont il fait sa marque de fabrique, après les essais de Nikolaus Harnoncourt et de Gustav Leonhardt. Cette initiative, qui ne plaît pas à tout le monde, est saluée par certains professionnels et collègues comme Leonard Bernstein qui admirent ce degré d'exigence.

Révéle au Festival Bach en 1973, The English Concert crée deux ans plus tard le premier enregistrement des Boréades de Rameau. Trevor Pinnock au clavecin est soutenu par la baguette de John Eliot Gardiner. La formation, un temps en résidence à l'Université de Saint-Louis (Missouri), est enrôlée dans les Proms de la BBC en 1980 et effectue sa première tournée américaine en 1983. Parmi les nombreuses œuvres de musique de chambre ou d'opéras enregistrés par l'ensemble figure la création d'Arcante et Céphise de Rameau et des séries entières d'œuvres de J. S. Bach, C.P.E. Bach, Haendel, Purcell, Vivaldi ou Mozart.

La notoriété grandissante de Trevor Pinnock à travers le monde l'amène à répondre aux invitations de plusieurs orchestres réputés à Birmingham, Boston, Chicago ou Detroit ainsi que le Mozarteum de Salzbourg, le Philharmonia Baroque Orchestra de San Francisco, l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Gewandhaus Orchestra de Leipzig et l'Orchestre de musique de chambre d'Allemagne. Le chef anglais partage alors son temps entre The English Concert et les soirées de galas et autres festivals. Durant l'année 1988, il dirige notamment Jules César de Haendel au Metropolitan Opera de New York et le Messie au festival de Salzbourg.

En 1989, il se lance dans une nouvelle aventure avec la formation de The Classical Band à New York, avec lequel il entame une série de dix-huit enregistrements sur instruments d'époque à la demande du label Deutsche Grammophon, intervenue avant même la première répétition. Cette expérience qui ne dure que quelques saisons permet à Trevor Pinnock de jouer du pianoforte et de diversifier son répertoire jusqu'aux compositeurs romantiques.

Entre 1991 et 1996, Trevor Pinnock exerce la fonction de directeur musical de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa au Canada, qu'il a conduit à plusieurs reprises auparavant. Il poursuit quelques années après en tant que consultant artistique et enregistre des symphonies de Beethoven et le Cinquième concerto pour piano avec Grigory Sokolov. Honoré par la Reine d'Angleterre qui le fait Commandeur de l'Empire britannique en 1992, Pinnock est fait Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1998. En 2003, trente ans après sa formation, il quitte ses fonctions au sein de son orchestre historique, The English Concert, repris en main en 2007 par Nadja Zwiener puis Harry Bicket.

Actif sur tous les fronts, le professeur et spécialiste mondial du clavecin commande une œuvre contemporaine à John Webb qui compose Surge en 2004 et conduit l'année suivante l'Opéra de Sydney pour Rinaldo (Haendel). En 2007, il dirige The European Brandenburg Ensemble lors

d'une tournée européenne et enregistre une version des Concertos brandebourgeois de J.S. Bach récompensée par un Gramophone Award. Il reconduit l'expérience en 2011 avec la Passion Selon Saint-Jean. La même année paraît The Flute King enregistré avec Emmanuel Pahud.

Inlassable promoteur de l'univers baroque, Trevor Pinnock dispense son expérience et son savoir lors de master classes ou d'ateliers de direction d'orchestre. Il a publié une somme sur les différents aspects de son instrument de prédilection, le clavecin.

### **Vilde Frang** violon

Lauréate en 2012 du «Credit Suisse Young Artists Award», la violoniste norvégienne Vilde Frang fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne en septembre 2012, sous la direction de Bernard Haitink au Festival de Lucerne.

Une maîtrise de l'archet exemplaire qui va de pair avec une sonorité ample et puissante, une assurance à toute épreuve, une main gauche précise et agile, un jeu d'une grande fraîcheur mais aussi une rare intelligence musicale ont très vite propulsé Vilde Frang vers les sommets.

Elle se produit entre autres avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Academy of St. Martin in the Fields, le Bayerischer Rundfunk Munich, le Konzerthausorchester Berlin, le HR-Sinfonieorchester Frankfurt, le Tonhalle-Orchester Zurich, l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic Orchestra, le NHK Symphony Tokyo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Philharmonia, le Sydney Symphony, le Finnish Radio Symphony Orchestra, le Toronto Symphony, le Zurich Chamber Orchestra et l'Orchestre de chambre de Bâle, placés sous la direction de chefs tels qu'Ivan Fischer, Paavo Järvi, Daniel Harding, Mariss Jansons, David Zinman, Sir Neville Marriner, Esa-Pekka Salonen ou Yuri Temirkanov, avec lequel elle a effectué en février 2014 une tournée majeure aux Etats-Unis avec l'Orchestre Philharmonique de St-Petersburg.

Elle est l'invitée, en récital et en musique de chambre, des festivals de Schleswig-Holstein, Mecklenburg-Vorpommern, Rheingau, Lockenhaus, Gstaad, Verbier et Lucerne. Parmi les musiciens avec lesquels elle collabore figurent Gidon Kremer, Yuri Bashmet, Martha Argerich, Julian Rachlin, Leif Ove Andnes, Truls Mørk, Maxim Vengerov, et Anne-Sophie Mutter avec qui elle a fait une tournée en Europe et aux Etats-Unis, jouant le Double Concerto de Bach avec la Camerata Salzburg. En août 2013, elle fait ses débuts aux BBC Proms et présente un grand nombre de projets de musique de chambre qui connaîtront un vif succès au Festival de Salzbourg. En mai 2016, elle fait ses débuts avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle et se produit en résidence Festspiele Mecklenburg-Vorpommern à l'été 2016.

La saison 2016-17 inclut ses débuts avec les Münchner Philharmoniker et Valery Gergiev, des engagements à la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen avec Paavo Jarvi, une tournée en Asie avec le Gurzenich-Orchester et François-Xavier Roth, le Dallas Symphony avec Jakub Hrůša et un retour à l'Orchestre de Paris. Vilde retourne aussi au Lucerne Festival avec le Leipzig Gewandhaus Orchester et Herbert Blomstedt.

Vilde Frang a signé un contrat d'exclusivité avec Warner. Ses enregistrements ont reçu les louanges de la critique comme du public. Celui des Concerto de Sibelius et de Prokofiev a été récompensé par le «Edison Klassiek Award», ainsi que le «Classic BRIT Award for Best Newcomer». Son disque en récital a été sélectionné par le «Editor's Choice» et le «Classic FM Magazine» et a reçu le «Diapason d'Or», décerné par le Magazine Diapason, ainsi que le Prix «ECHO Klassik». Consacré aux concertos de Nielsen et de Tchaïkovski, son enregistrement le plus récent lui a valu entre autres le «Deutsche Schallplattenpreis» et a été nommé «Editor's Choice» par le Magazine «Gramophone». Vilde Frang nous livre probablement ici une des plus belles versions de ce début de siècle.

Née en Norvège en 1986, Vilde Frang a étudié au Barratt Due Music Institute à Oslo, avec Kolja Blacher à la Musikhochschule Hamburg et avec Ana Chumachenco à la Kronberg Academy. Elle a également travaillé avec Mitsuko Uchida. Elle gagne une bourse du Borletti-Buitoni Trust en 2007. Elle est également boursière de la Anne-Sophie Mutter Foundation en 2003-2009.

Vilde Frang joue un violon Jean-Baptiste Vuillaume datant de 1864.

## Vendredi 10 novembre 2017, Salle de musique, 20h15

Le quatorzième quatuor de Schubert date de 1824. S'il fut exécuté du vivant du compositeur – ce qui chez Schubert n'était de loin pas toujours le cas – il ne fut publié que de façon posthume, en 1832, partageant ainsi le destin d'une multitude de ses œuvres. Le nom du Quatuor en ré s'explique par le fait que, dans le mouvement lent, le compositeur écrit des variations sur son Lied « Der Tod und das Mädchen » (La jeune fille et la mort). A l'opposé de ce morceau plein de retenue et de sérénité, le mouvement initial frappe par sa force dramatique.

L'Octuor de Mendelssohn restera toujours un miracle de la création musicale. Evidemment, il est déjà incroyable que ce chef-d'œuvre nous vienne de la main d'un jeune homme de 16 ans. Mais indépendamment de ce fait, on est émerveillé par la richesse mélodique et rythmique, mais surtout par la maestria dévoilée dans l'utilisation quasi orchestrale de ces huit instruments à cordes. Il ne s'agit pas d'un double quatuor, fondé sur l'antiphonie entre deux groupes, mais bien d'un ensemble homogène. Quant au scherzo, il est en quelque sorte le modèle pour grand nombre de mouvements « féeriques » du compositeur : ne citons ici pour l'exemple que le scherzo du Songe d'une nuit d'été.



### Quatuor Auryon

Matthias Lingenfelder et Jens Oppermann, violons  
Stewart Eaton, alto - Andreas Arndt, violoncelle

Diapason d'Or pour l'intégrale des Quatuors de Schubert (CPO)  
Preis der Deutschen Schallplatten Kritik pour les œuvres de Hugo Wolf  
Deutscher Musikpreis Klassik pour l'intégrale des Quatuors de Haydn  
CD Classic Award pour l'intégrale des Quatuors de Beethoven

Depuis plus de deux décennies, Auryon, est l'un des quatuors les plus brillants de sa génération. Le Quatuor Auryon, composé de Matthias Lingenfelder, Jens Oppermann, Stewart Eaton et Andreas Arndt, a étudié auprès du Quatuor Amadeus à Cologne, puis du Quatuor Guarneri à l'Université du Maryland, remportant plusieurs prix internationaux, entre autres à Munich et Portsmouth. Claudio Abbado a également été une influence importante pour le développement musical du quatuor, sous la conduite duquel il a joué comme ensemble de cordes principal du European Union Youth Orchestra.

Le quatuor a remporté le premier prix du London International Competition et du ARD Munich Wettbewerb en 1982, une année seulement après ses débuts. L'ensemble a également gagné le premier prix du European Broadcasting Competition à Bratislava en 1989. Il s'est produit sur les plus grandes scènes internationales et à des festivals comme Salzbourg, Lockenhaus, Bregenz, Lucerne, Gstaad ou Kuhmo. S'ensuivent des invitations aux grands festivals d'Europe: Lockenhaus, Salzburger Festspiele, Edinburgh International Festival, Musiktage Mondsee, Schwetzingen Festspiele et Stavanger festivals, parmi d'autres. L'Auryon Quartett se produit régulièrement en Amérique du Nord (Frick Collection et Carnegie Hall de New York, Philadelphie, Berkeley, Los Angeles, Chicago, Québec, Montréal, Ottawa, Vancouver,...), ainsi qu'en Amérique de Sud, Australie et le Japon. Il est en résidence au Festival Schubert de l'Université de Georgetown, à Washington, aux concerts d'été à Traunstein et au Festival de Mondsee en Autriche. En 2000 il a débuté au conservatoire Tchaikovsky à Moscou. Des récentes tournées l'ont mené au Lincoln Center à New York, au Concertgebouw à Amsterdam et au Wigmore Hall à Londres, où le quatuor a interprété le cycle intégral des Quatuors de Beethoven.

L'Auryon Quartett a établi de nombreuses collaborations fructueuses au fil des années avec des interprètes tels que Menahem Pressler, Tabea Zimmerman, Alexander Lonquich, Sharon Kam, Nobuko Imai, Christian Poltéra, Peter Orth, Michael Tree, Martin Fröst, Liza Ferschtman, Cecile Licad, Dietrich Fischer-Dieskau, Christine Schäfer et bien d'autres.

Le quatuor organise son propre festival de musique de chambre annuel dans la ville vénitienne d'Este en Italie (Incontri Internazionali). Il est aussi directeur artistique des Musiktage Mondsee en Autriche.

Les 'Auryns' sont à la tête d'une étonnante discographie, collaborant exclusivement avec la maison Tacet depuis 2000. L'enregistrement le plus récent et le plus ambitieux du quatuor est l'édition des 68 Quatuors de Haydn, finalisés en septembre 2010. Les trois séries intégrales de concerts des Quatuors de Haydn, comprenant chacune 18 concerts, ont été données par le Quatuor Auryn à Detmold, à Cologne et à Padova (Italie) en commémoration du bicentenaire de Haydn en 2009. Les quatre musiciens du Quatuor Auryn jouent de magnifiques instruments italiens: un violon Stradivarius (1722, ex-Joachim), un violon Petrus Guarneri, un alto des frères Amati (1616) et un violoncelle de Niccolo Amati. Depuis 2003, le Quatuor Auryn partage sa longue et vaste expérience avec de jeunes musiciens débutants qui suivent leur enseignement de musique de chambre à la Hochschule für Musik Detmold.

### **Quatuor Hermès**

Omer Bouchez et Elise Liu, violons  
Yung-Hsin Chang, alto - Anthony Kondo, violoncelle

Le pianiste Alfred Brendel dit du quatuor qu'il est « l'un des meilleurs, parmi les jeunes quatuors les plus prometteurs ».

Miguel Da Silva, altiste du quatuor Ysaÿe les décrit comme « touchés par une sorte de grâce »

Sincérité, finesse et sensibilité sont les mots qui caractérisent sans doute le mieux le quatuor Hermès.

Ces qualités, très tôt remarquées par Miguel da Silva et les quatuors Ravel et Ysaÿe, se développent et s'affirment aux côtés d'Eberhard Feltz, du quatuor Artemis et des membres du quatuor Alban Berg.

Comment ne pas être touché par la complicité qui lie ces quatre jeunes musiciens, par leur engagement et par leur intégrité artistique.

En 2009, seulement un an après leur formation au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, ils reçoivent le premier prix du Concours international de musique de chambre de Lyon, le prix du public et le prix de la SACEM, notamment grâce à leur interprétation d'Ainsi la nuit d'Henri Dutilleux. Le charme opère une nouvelle fois en 2011 avec un 1er prix au prestigieux Concours international de Genève. La même année, ils sont lauréats de l'Académie Maurice Ravel et de la fondation Charles Oulmont.

En novembre 2012 et après ce parcours déjà exceptionnel, c'est la consécration lors des très renommées auditions "Young Concert Artists" de New York. Parmi plus de 300 candidats de tous les pays du monde, les quatre français remportent un premier prix qui leur ouvre les portes des plus belles scènes américaines.

Grace au soutien de la société des montres Bréguet et dans le cadre du concours de Genève, le quatuor Hermès a enregistré un premier disque sorti à la fin de l'année 2012 sous le label Nascor, dans lequel il interprète deux oeuvres majeures d'Haydn et de Beethoven.

Une grande tournée outre-Atlantique est prévue à l'automne 2013, d'ici là, les 4 musiciens du quatuor Hermès se produiront dans toute l'Europe. On a déjà pu les croiser au festival de Lockenhaus, à l'Orangerie de Sceaux, au festival Radio France de Montpellier ou au Crescendo festival de Berlin. Leur musique les a aussi portés au delà des frontières européennes, comme au Japon ou en Egypte, de belles occasions de partager leur passion pour le répertoire exigeant et profondément humain du quatuor à cordes.

## Dimanche 26 novembre 2017, Salle de musique, 17h

Haydn a composé 45 œuvres pour trio avec piano. Beaucoup d'entre elles ne sont malheureusement que rarement jouées. Le Trio n° 32 commence par trois accords demandant tout de suite l'attention du public. Mais aussitôt après, nous sommes plongés dans une atmosphère très mélodique. Le mouvement lent oscille entre majeur et mineur. Le finale était vite devenu très populaire à l'époque ; pour preuve, à peine composé, il fut publié dans un arrangement pour piano solo.

Dvorák écrit son Trio op. 65 entre février et mai 1883, encore fortement marqué par le décès de sa mère fin 1884. Ceci se ressent dans plusieurs moments de la pièce. Son ami Brahms, qui a tellement aidé Dvorák dans sa carrière, a clairement influencé le style de ce morceau.

Johannes Brahms nous laisse trois trios avec piano. Il termina l'op. 8 à 21 ans. La spontanéité et l'exubérance, la richesse des inventions lui ont peut-être paru exagérées plus tard ; toujours est-il qu'en 1891 il a produit une version revue et corrigée, un peu plus sobre, version aujourd'hui la plus souvent interprétée. Nous avons donc la rare occasion d'entendre la première mouture, fascinante dans sa juvénile passion.



### Trio Wanderer

Jean-Marc Phillips-Varjabédian, violon  
Raphaël Pidoux, violoncelle  
Vincent Coq, piano

Célébré dans la presse internationale pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité et une complicité presque télépathique, le Trio Wanderer est une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde.

Issus du CNSM de Paris, les membres du Trio Wanderer ont choisi le voyage comme emblème. Celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme allemand et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui. Formé auprès de grands maîtres comme Jean-Claude Pennetier, Jean Hubeau, Menahem Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus, il est lauréat du concours ARD de Munich en 1988 et de la Fischhoff Chamber Music Competition aux Etats-Unis en 1990.

« Wandering Star » (The Strad Magazine), le Trio Wanderer est régulièrement invité par les institutions les plus prestigieuses – Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Place des Arts de Montreal, Herkulessaal de Munich, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich – et par les grands festivals internationaux – Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, Folles Journées de Nantes, Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, Salzburg.

Le trio a joué sous la direction de Yehudi Menuhin, Christopher Hogwood, James Loughran, François-Xavier Roth, Marco Guidarini, Ken-David Masur, José Areán, Charles Dutoit et James Conlon, avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les orchestres de Toulouse, Nice, Pays de Loire, Montpellier, Liège, Tenerife, Santiago de Chile, La Coruna, le Radio Symphonie Orchester de Berlin, le Malaysian Philharmonia Orchestra, l'Orquesta Sinfónica de Minería, le Sinfonia Varsovia, le Grazer Philharmoniker Orchester, le Stockholm Chamber Orchestra, le Gürzenich-Orchester de Cologne.

Après deux disques pour Sony Classical, le Trio Wanderer entame en 1999 une nouvelle collaboration avec Harmonia Mundi. Plus que vingt enregistrements ont été publiés depuis : les trios de Chaussou, Ravel, Haydn, Chostakovitch, Copland, Saint-Saëns, Mendelssohn, Smetana, Tchaïkovsky, Arensky, Fauré, Pierné, une intégrale des trios de Schubert, Brahms et

Beethoven, la Truite de Schubert, le Quintette de Hummel, le Triple Concerto de Beethoven, dirigé par James Conlon avec le Gürzenich-Orchester de Cologne, et des œuvres de Liszt et Messiaen.

Passionné de musique contemporaine, le Trio Wanderer a créé plusieurs œuvres de Thierry Escaich (Lettres Mêlées, 2004), Bruno Mantovani (Huits Moments Musicaux, 2008), Frank Michael Beyer (Lichtspüren, 2008), Matteo Francescini (Triple Concerto 'Ego', 2011), et de Philippe Hersant (Chant de l'Isolé pour trio percussions et orchestre à cordes). Cette passion a laissé des traces discographiques chez Universal-Accord (œuvres de Thierry Escaich) et Mirare (Mantovani, en 2012)

Ces enregistrements ont été maintes fois distingués par la critique (Choc de l'Année du Monde de la Musique, Critic's Choice de Gramophone, CD des Monats de Fono Forum, CD of the Month de BBC Music Magazine, Diapason d'Or de l'Année, Midem Classical Award). Outre des enregistrements pour la radio et la télévision un film documentaire lui a été consacré en 2003 par ARTE.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian et Raphaël Pidoux sont professeurs de violon et de violoncelle au CNSM de Paris, et Vincent Coq enseigne la musique de chambre à la HEM de Lausanne. En 2015, les membres du Trio Wanderer ont été promus au grade de Chevalier de l'ordre des arts et lettres.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian joue sur un violon de Petrus Guarnerius (Venise 1748). Raphaël Pidoux joue sur un violoncelle de Goffredo Cappa (Saluzzo 1680).

## Dimanche 17 décembre 2017, Salle de musique, 17h

Johann Ludwig Bach est un lointain parent de Jean-Sébastien. Il était surtout actif à Meiningen. Le biographe de Bach Christoph Wolff pense que l'idée de faire accompagner les paroles de Jésus dans la Passion selon saint Matthieu par des cordes pourrait provenir de Johann Ludwig. La Suite en sol est sa seule œuvre instrumentale connue.

Dans le brillant Deuxième Concerto Brandebourgeois, avec sa lumineuse partie de trompette dans les premier et troisième mouvements, Jean-Sébastien Bach combine cet instrument avec trois solistes plus « doux » - flûte à bec, hautbois et violon - ce qui ne facilite pas la tâche de ses interprètes!

La 51ème cantate est une expression très extravertie de jubilation religieuse, avec un triomphant « Alléluja » à la fin. Ici, c'est la voix de soprano qui est « confrontée » à la tromba, dans un joyeux dialogue, vrai concours de virtuosité.

Johann Rosenmüller a failli devenir le prédécesseur de Bach à Leipzig. Mais sa brillante carrière fut interrompue par une affaire judiciaire. Après un séjour en prison, il choisit l'exil à Venise, avant de retourner dans sa patrie, où il devint Kapellmeister à Wolfenbüttel.

Le Mouvement symphonique pour cordes – avec deux parties d'alto – est de fait la XIIIème Symphonie de jeunesse de Mendelssohn, même s'il n'a jamais officiellement porté ce nom. Il date de 1823 et témoigne des études intenses du jeune compositeur concernant la musique baroque. En effet, le morceau est conçu comme une Overture à la française, avec une introduction « Grave » et une double fugue assez complexe.



### Mendelssohn Kammerorchester Leipzig

Peter Bruns - directeur artistique

« Le projet le plus palpitant, à l'heure actuelle, dans le vivier musical qu'est la ville de Leipzig. » (Leipziger Volkszeitung)

Amateurs de concerts ou représentants de la presse, tous les spectateurs qui ont eu l'opportunité d'assister à une prestation de l'ensemble depuis sa création il y a désormais quinze ans de cela ont été enthousiasmés par sa force d'expression, son homogénéité et sa joie de jouer débordante. C'est précisément cette idée consistant à considérer leur métier comme une vocation qui a poussé les diplômés du conservatoire de musique de Leipzig en l'an 2000 à transmettre leurs expériences empreintes de passion et acquises dans les meilleurs orchestres de jeunes d'Allemagne au sein de leur propre orchestre de chambre professionnel : l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig.

Le violoncelliste de renommée mondiale Peter Bruns entretient une coopération fructueuse avec l'ensemble depuis de nombreuses années. Plusieurs CD couverts de louanges par la presse internationale et quelques concerts fondateurs, tels que celui marquant les débuts de cette collaboration au Musikverein de Vienne, sont le fruit de ce partenariat musical couronné de succès. Convaincu par de tels accomplissements, l'ensemble a nommé le violoncelliste directeur artistique en 2014.

Peter Bruns dirige l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig la plupart du temps depuis sa position de violoncelle solo, une particularité qui exige une communication forte entre lui et les autres membres de l'orchestre, réunis autour du premier violon Gunnar Harms. Ce processus musical fascinant produit le résultat suivant : une gestuelle musicale élaborée en commun avec l'ensemble et un son remarquablement homogène obtenu par ce dernier.

À la fois compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Felix Mendelssohn Bartholdy marqua de son sceau la vie musicale européenne du XIXe siècle. En outre, il révolutionna le déroulement des concerts et il n'eut de cesse de s'engager en faveur des jeunes musiciens. Inspiré par ses

prouesses, l'Orchestre de chambre de Leipzig se considère comme un ensemble de spécialistes, ambassadeurs de Mendelssohn, dont la mission consiste à centrer leur activité autour de son œuvre en l'associant à la tradition musicale de la ville de Leipzig. Happé par le spectacle de cette osmose, le public vit la communion de l'orchestre avec son parrain éponyme dans les différents programmes de concert mis en scène de façon thématique et réalisés en collaboration avec plusieurs artistes de renom : des conseillers dramaturgiques parmi lesquels Folkert Uhde, des acteurs, tels que David Bennent, ou des artistes issus d'autres genres comme les pantomimes « Bodecker & Neander ».

Par ailleurs, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig a également coopéré avec de nombreuses personnalités célèbres issues de l'univers musical. Ainsi, Michael Sanderling, Antje Weithaas, Viviane Hagner, Reinhold Friedrich, David Orlowsky, Salome Kammer et Dorothee Miels, pour ne citer qu'eux, ont régulièrement donné des concerts aux côtés de l'ensemble. En outre, plusieurs artistes appartenant à d'autres branches du monde de l'art comme le chansonnier et lauréat du prix allemand du spectacle de cabaret Sebastian Krämer sont également des invités particulièrement appréciés de l'orchestre.

Peu de temps après sa création, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig s'est produit dans des festivals d'envergure, tels que le MDR Musiksommer, le Bachfest de Leipzig et le festival Mendelssohn de la même ville. Ces concerts ont été suivis de plusieurs tournées en Suisse, en Turquie et en Espagne et de représentations dans toutes les grandes salles d'Allemagne, parmi lesquelles les Philharmonies de Cologne et d'Essen, la Liederhalle de Stuttgart et la Tonhalle de Düsseldorf, ainsi qu'aux festivals de musique du Rheingau et du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. De plus, l'orchestre a remporté un succès tout particulier lors de ses débuts réalisés au Musikverein de Vienne. Depuis 2009, l'Orchestre de chambre Mendelssohn est le partenaire officiel du festival Mendelssohn de Leipzig.

Par ailleurs, la discographie de l'orchestre reflète la diversité de l'ensemble, tel que le prouve un CD des concerts de violoncelle de Haydn et de Denisov (« La Mort est un long sommeil »), paru chez hänssler CLASSIC. En outre, plusieurs CD de l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig comprennent des œuvres de Haydn, de Mendelssohn, d'Ibert, de Sannicandro, de Dvořák et de Tchaïkovski et un autre CD de l'ensemble fait quant à lui la part belle aux œuvres de Robert Schumann et de Robert Volkmann avec Peter Bruns en qualité de soliste. En coopération avec le clarinettiste Kinan Azmeh, l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig a enregistré un vinyle intitulé « Occident & Orient » (Berliner Meisterschallplatten). Pour finir, le CD « Primadonna » est pour sa part interprété par la hautboïste Clara Dent (Coviello Classics).

La série « Konzerte für Neugierige » (« Concerts pour les curieux ») fait désormais partie intégrante de la vie musicale de Leipzig depuis 2007. Au cours de ces concerts, l'ensemble expérimente de nouveaux formats d'interprétation. Ses concerts mis en scène animent ainsi le paysage culturel et permettent à un public composé d'auditeurs curieux d'accéder à la musique classique.

La transmission de la musique et la promotion des jeunes talents constituent un élément important du travail réalisé par l'Orchestre de chambre Mendelssohn de Leipzig. Afin d'accomplir ces missions, plusieurs pédagogues hautement qualifiés dans les domaines de la musique, du théâtre et de la danse enseignant à l'école de musique et des arts « Clara Schumann » apportent leur soutien depuis des années dans le cadre d'un partenariat. En effet, ils intègrent directement les enfants et les jeunes dans le développement de concepts tout en leur demandant de faire preuve de créativité afin de stimuler cette dernière. Le projet pluriannuel « Schüler komponieren » (« Aux élèves de composer »), les morceaux des élèves « Feuersinfonie » (« La symphonie enflammée ») intégrés aux « Concerts pour les curieux », le « Concert pour dix petits pianistes d'André Hajdu » et la chanson « Zum gali gali » sont autant d'exemples de succès remportés par cette pédagogie orientée vers les processus de transmission. En 2015, l'Orchestre de chambre Mendelssohn a reçu le prix du YEAH! Young EARopean Award qui est venu récompenser son projet de composition européen « geo sounds ».

Au cours des saisons passées, l'orchestre s'est produit notamment aux Philharmonies d'Essen et de Cologne, au Konzerthaus de Dortmund, à la Liederhalle de Stuttgart, à la Tonhalle de Düsseldorf et au Musikverein de Vienne, ainsi que pendant les festivals de musique du

Rheingau et du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et la Bachwoche (semaine de Bach) d'Ansbach. Les solistes David Orlovsky, Reinhold Friedrich et Dorothee Miels, pour ne citer qu'eux, ont accompagné l'ensemble lors de ces concerts. Dans un futur proche, l'orchestre de renom partira en tournée avec Dorothee Oberlinger et à nouveau Reinhold Friedrich et Dorothee Miels à ses côtés pour le soutenir.

### **Peter Bruns** direction

Le violoncelliste et chef d'orchestre Peter Bruns s'est imposé avec brio sur la scène internationale de la musique, en prenant place au rang des premiers violoncellistes allemands de grande classe. Né à Berlin, il étudie à la Berliner Hochschule für Musik « Hanns Eisler », où il suit l'enseignement du Professeur Peter Vogler. Déjà, des récitals et des soirées de musique de chambre amènent Peter Bruns dans les prestigieux centres de la musique en Europe, en Amérique et en Asie. Il se produit notamment à l'Orchestre Philharmonique de Berlin, au Carnegie Hall de New York, au Wigmore Hall de Londres, à Tokio et à Hong Kong, au Semperoper de Dresde, au Gewandhaus de Leipzig et aux importants festivals de Kuhmo, de Bergen, de Berlin et de Dresde ainsi qu'au Festival de Printemps de Budapest.

L'artiste joue en soliste avec plusieurs orchestres de renom, p. ex. lors de tournées de la Staatskapelle de Dresde, de l'Orchestre Symphonique de la RAI, de l'Orchestre Symphonique du MDR et de l'Orchestre Symphonique de Berlin. Il travaille notamment en collaboration avec les chefs d'orchestre Giuseppe Sinopoli, Eliahu Inbal, Gianandrea Noseda, Christoph Prick, Marc Albrecht et Bruno Weil.

L'étude de la langue musicale et des instruments des différentes époques stylistiques l'amène à engager une étroite collaboration avec de célèbres ensembles dans ce répertoire, tout particulièrement avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, avec laquelle Peter Bruns joue pour des enregistrements sur CD, des concerts et des festivals (Bergen, Bruges, Berlin, Ratisbonne, Köthen).

Entre 1993 et 2000, Peter Bruns est l'un des directeurs artistiques du Festival de Musique de Chambre de Moritzburg. De 1998 à 2005, il occupe la chaire de professeur de violoncelle à la Musikhochschule de Dresde, fonction qu'il exerce depuis 2005 à la Hochschule für Musik de Leipzig. De plus, depuis septembre 2006, Peter Bruns est premier chef d'orchestre invité du Mendelssohn Kammerorchester de Leipzig, avec lequel il a lancé sa propre série de concerts au Gewandhaus de Leipzig à partir de la saison 2007/2008. Peter Bruns a aussi initié une série de concerts qui se déroulent dans des prisons à Berlin suivant l'Orchestra Pau Casals présentant la musique classique à un public guère habitué à cette musique.

Peter Bruns a enregistré de nombreux CDs qui ont été couronnés de prix. Citons l'enregistrement intégral des sonates de Brahms, des six suites de Bach, des œuvres de Gabriel Fauré, Ernest Bloch, Charles Koechlin, et de Robert Schumann, ou encore celui du concerto de C. Ph. E. Bach, récompensé par le Cannes Classical Award « Best CD of the Year », de l'œuvre complète de Antonin Dvorak pour violoncelle et orchestre, avec la Staatskapelle de Dresde, et enfin l'enregistrement des concertos pour violoncelle de Joseph Haydn, avec le Mendelssohn Kammerorchester de Leipzig, auquel un accueil élogieux a été réservé.

Peter Bruns joue sur un violoncelle construit en 1730 par Carlo Tononi, à Venise, et qui a appartenu au légendaire violoncelliste espagnol Pablo Casals.

### **Dorothee Miels** soprano

Dorothee Miels, interprète majeure de la musique des XVIIe et XVIIIe siècles, est acclamée pareillement par le public et par la presse pour son timbre unique et ses interprétations particulièrement sensibles.

Sa technique sans faille et la légèreté de sa voix la prédestinent également pour chanter des œuvres de compositeurs contemporains.

Elle chante en concerts avec le Collegium Vocale Gent, le Freiburger Barockorchester, la Nederlandse Bachvereniging, le RIAS Kammerchor, l'Orchestra of the 18th Century, le Beethovenorchester Bonn, L'Orfeo Barockorchester, la Lautten Compagny et la der

Bachakademie Stuttgart, ainsi qu'avec des chefs d'orchestres tels que Stefan Asbury, Ivor Bolton, Beat Furrer, Paul Goodwin, Philippe Herreweghe, Sir Roger Norrington, Emilio Pomárico, Hans-Christoph Rademann, Masaaki Suzuki et Jos van Veldhoven.

De nombreux enregistrements documentent son parcours musical dont, en particulier, les cantates pour soprano solo de J.S. Bach avec L'Orfeo Barochorchester (Carus) et « Birds » avec Stefan Temmingh (dhm).

A partir de la saison 2016/17, Dorothee Miels enseigne le chant à la chaire de musique ancienne au Koninklijk Conservatorium de La Haye.

### **Reinhold Friedrich** trompette

Né à Weingarten dans le pays de Bade en Allemagne, Reinhold Friedrich est invité sur toutes les scènes du monde depuis le succès qu'il a remporté au Concours ARD en 1986. Qu'il s'agisse des Berliner Festwochen de 1982, où il interpréta « Sequenza X » de Luciano Berio, ou de la salle du Musikverein de Vienne en 1994, où il joua le Concerto pour trompette de Joseph Haydn à la trompette à clés, ses différents débuts ont dessiné les contours du large spectre de ses activités musicales.

Pour Reinhold Friedrich, la musique nouvelle et la musique ancienne s'accordent dans la confrontation avec l'œuvre et ne sauraient constituer une quelconque contradiction. Ainsi, il a joué de plusieurs instruments historiques avec le Capriccio Basel, l'Orchestre des Champs-Élysées et l'Académie de Vienne. Par ailleurs, Reinhold Friedrich s'est également produit lors de premières représentations de Wolfgang Rihm, de Sir Peter Maxwell Davies, de Rebecca Saunders, de Hans Werner Henze, de Nicolaus A. Huber ou encore d'Adriana Hölszky. À ce propos, les récitals tels que « Eirene » de Herbert Willi et « Nobody knows de trouble I see » de Bernd Alois Zimmermann (enregistrement CD récompensé du prix ECHO Klassik) constituent des éléments particulièrement importants de son large répertoire.

En tant que soliste, Reinhold Friedrich donne des concerts aux côtés d'ensembles, tels que les Berliner Barock Solisten, La Stagione Frankfurt, les Orchestres de chambre de Vienne et de Bâle, les Orchestres symphoniques de Bamberg et de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique allemand, le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre symphonique de la BBC et les Orchestres symphoniques des stations de radiodiffusion allemandes HR et NDR. Ainsi, il a joué notamment sous la direction de Claudio Abbado (†), de Semyon Bychkov, de Dennis Russell Davies, de Peter Eötvös, de Reinhard Goebel, de Martin Haselböck, de Philippe Herreweghe, de Christopher Hogwood (†), d'Eliahu Inbal, de Krystjan et Neeme Järvi, de Dmitri Kitajenko, de Sir Neville Marriner, d'Ingo Metzmacher, de Jonathan Nott, de Kazushi Ono et de Hans Zender. En 2003, Claudio Abbado (†) a désigné Reinhold Friedrich comme trompette solo permanent de l'Orchestre du Festival de Lucerne. En outre, ce dernier est le directeur artistique de l'ensemble de cuivres de l'Orchestre du Festival de Lucerne.

Les partenaires de musique de chambre actuels de Reinhold Friedrich se nomment Eriko Takezawa (piano), Robyn Schulkowsky (percussion), Martin Lücker et Sebastian Kuchler-Blessing (orgue). Depuis 2013, le trompette joue dans l'ensemble nouvellement formé « L'éventail de Jeanne » aux côtés de Claudio Bohórquez (violoncelle), de Sascha Armbruster (saxophone) et d'Eriko Takezawa (piano).

Les prestations fournies au cours de ces dernières saisons par Reinhold Friedrich l'ont notamment conduit en Chine, au Danemark, en France, en Grande-Bretagne, au Canada, en Lettonie, en Suède, en Espagne et en Thaïlande. Lors de ces voyages, il a ainsi donné plusieurs concerts notamment en compagnie des Berliner Barock Solisten, du Musica Angelica Baroque Orchestra de Los Angeles, de l'Orchestre symphonique de Québec (Fabien Gabel) et de l'Opéra national de Paris (Matthias Pintscher). C'est accompagné d'Iveta Apkalna que ses futures représentations guideront Reinhold Friedrich vers le festival MDR Musiksommer, l'Orchestre symphonique national de Taïwan, l'Orchestre symphonique national du Danemark et l'Orchestre de chambre de Paris. En 2016, il jouera pour la première fois à Interlaken le concerto pour trompette que Benjamin Yusupov lui a consacré.

Une multitude d'enregistrements CD témoigne de la richesse et de la diversité de son œuvre. Parmi ces derniers figurent notamment un exemplaire réalisé avec le concours du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam sous la direction de George Benjamin, les « Concertos russes pour trompette » (MDG) interprétés avec l'Orchestre symphonique de Göttingen (direction : Christoph-Mathias Mueller) qui a remporté le prix ECHO Klassik et le premier enregistrement du concerto pour trompette « Pietà » de Christian Jost. De plus, Reinhold Friedrich réalisera en 2016 un nouvel enregistrement du deuxième concerto brandebourgeois aux côtés des Berliner Barock Solisten et sous la direction de Reinhard Goebel.

Reinhold Friedrich est professeur de trompette à l'Université de musique de Karlsruhe et professeur honoraire à la Royal Academy of Music de Londres, à l'Académie Sibelius de Helsinki, ainsi qu'à Hiroshima (Japon). Enfin, le trompettiste est également très demandé afin de dispenser des cours de maître dans le monde entier.

## Dimanche 28 janvier 2018, Salle de musique, 17h

Mozart a composé en bloc ses cinq concerti pour violon et orchestre – les numéros 6 et 7 ne sont pas authentiques – au cours de l'année 1775. Il était alors « Konzertmeister » à la cour de l'Archevêque Colloredo à Salzbourg, employeur tyrannique et désagréable. Heureusement, cela ne se reflète pas dans la qualité de ses œuvres magnifiques. Le n° 5 est le plus connu et aussi le plus original : dans le mouvement initial, le soliste, avant de reprendre les thèmes exposés dans l'introduction orchestrale, entonne un adagio langoureux, et le Finale comporte une partie « alla turca », style très prisé à l'époque.

L'alternance Mozart/Satie peut surprendre mais n'oublions pas que les deux compositeurs ont en commun un fort sens de l'humour ! S'il y a un compositeur dont la musique défie toute convention et toute description, c'est bien Erik Satie, dont la carrière débuta en 1891 avec la direction de l'ensemble musical du Cabaret « Le Chat noir ». Il composa ses trois « Gymnopédies » pour piano en 1888. Ces danses (« danses à pieds nus » en grec) faisaient partie, dans l'antiquité, de certaines occasions festives. L'orchestration des Gymnopédies est de Patricio Cueto.



### Camerata Salzburg

Fondée par Bernhard Paumgartner en 1952, la Camerata Salzburg compte aujourd'hui parmi les orchestres de musique de chambre les plus prestigieux du monde. La Camerata Salzburg compte, dans ses rangs, de nombreux jeunes talents. L'orchestre est actuellement, et depuis 2011, dirigé par Louis Langrée.

Salzburg est intimement liée à Mozart qui était originaire de cette ville. L'orchestre revisite régulièrement le répertoire du grand compositeur. Outre l'œuvre de Mozart, Haydn, Beethoven et Schubert sont aussi au cœur de son répertoire.

Trouver le ton juste est pour chaque orateur l'Alpha et l'Oméga ainsi qu'un devoir, également pour les musiciens. Le libre exercice, l'essentiel et le défi commencent à la lecture stimulante de ce qui est visible sur la feuille de papier à musique. C'est seulement ainsi que se révèle la vérité de la musique. C'est inspiré par ce fil conducteur que le légendaire violoniste Sándor Végh a influencé, de 1978 jusqu'à sa mort en 1997, l'identité stylistique de la Camerata Salzburg, fondée en 1952 par Bernhard Paumgartner. Sir Roger Norrington lui succéda en qualité de directeur musical de 1997 à 2006, il en est toujours le chef lauréat. Puis, Leonidas Kavakos a assuré ses fonctions de directeur artistique de la Camerata Salzburg de 2007 à 2009. La Camerata Salzburg est influencée par les personnalités artistiques avec lesquelles il a collaboré: Bernhard Paumgartner, Géza Anda, Sándor Végh, Sir Roger Norrington, Andrés Schiff, Thomas Quasthoff, Alexander Lonquich, Krzysztof Penderecki, Sir Neville Marriner, Christian Tetzlaff, Tabea Zimmermann, Heinz Holliger, Heinrich Schiff, Jeffrey Kahane et bien d'autres. Des musiciens de grande envergure comme Clara Haskil, Dietrich Fischer-Dieskau, Heinz Holliger, Aurèle Nicolet, Wolfgang Schneiderhan, Christoph Eschenbach, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Franz Welser-Möst et Peter Ruzicka ont donné des concerts avec la Camerata Salzburg au cours de ses six décennies d'activité. Les solistes Anne-Sophie Mutter, Hilary Hahn, Patricia Kopatschinskaja, Julian Rachlin, Daniel Hope, Benjamin Schmid, Joshua Bell, Thomas Zehetmair, Elisabeth Leonskaja, Claire-Marie Le Guay, Oleg Maisenberg, Murray Perahia, Alexander Lonquich, Fazil Say, Heinrich Schiff, Vesselina Kasarova, Christiane Oelze et Elina Garanca ont également collaboré avec la Camerata Salzburg.

Plus de soixante années d'Histoire ont fait de la Camerata un orchestre de chambre de tradition composé de jeunes musiciens «qui avec leur engagement et leur joie de faire de la musique ensemble, ont des effets contagieux...» (Neue Züricher Zeitung).

La Camerata Salzburg est une exception, tant sur le plan musical, qu'humain et administratif. L'ensemble qui voyage dans le monde entier se compose de plus de 20 nationalités reflétant le monde culturel et unis grâce à la langue universelle de la musique. En amont, les productions

reposent sur une gestion conséquente de près de 80 concerts annuels, la plupart financés par des fonds privés, une rareté en Europe.

«In Search of Excellence», tel est le mot d'ordre de ces concerts du plus haut niveau donnés avec d'extraordinaires chefs d'orchestre et solistes prestigieux, parfois sous la direction de son premier violon. Ceux-ci sont marqués par le «son» Camerata, fruit d'un esprit musical particulier plaçant l'individu au cœur de toute une philosophie. Chaque individu en a conscience et porte la responsabilité de l'ensemble.

L'orchestre se produit régulièrement dans de grands centres musicaux comme le Wiener Konzerthaus, le Konzerthaus Berlin, le Festspielhaus Baden-Baden, le Bregenzer Festspielhaus, le Carinthischen Sommer, à Munich, Londres, Florence, Moscou, St. Petersburg, Beijing, Tokyo Aix-en-Provence et Lucerne. La Camerata Salzburg s'est produite au Mexique, en Chine, en France, en Espagne, en Italie, en Estonie, en Slovaquie, en Bulgarie, en Serbie, en Turquie, en Hongrie et en Allemagne.

Parmi les rendez-vous fixes, on retrouve la Camerata de Salzbourg lors de concerts réguliers au Festival de Salzbourg, à la Mozartwoche à Salzbourg, de la saison musicale de la ville autrichienne et lors des concerts programmés en collaboration avec le Konzerthaus de Vienne.

Enfin, la Camerata organise tous les deux ans son propre festival «Begegnung» (rencontre).

La Camerata Salzburg a enregistré plus de 60 albums dont nombre d'entre eux ont été récompensés et ont fait référence en matière d'enregistrements.

### **Renaud Capuçon** violon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent de l'Année » aux Victoires de la Musique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink, David Robertson, Matthias Pintscher, Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish, Christoph Eschenbach, Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, Chamber Orchestra of Europe avec Semyon Bychkov, Yannick Nezet-Séguin, Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit, Leipzig Gewandhaus Orchester avec Kurt Masur, Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, Orchestre Symphonique Académique de Moscou avec Vladimir Yurowsky, Chicago Symphony Orchestra avec Bernard Haitink, Boston Symphony avec Christoph von Dohnanyi et Andris Nelsons, Philharmonia Orchestra avec Juraj Valculha, Seoul Philharmonic avec Myung-Whun Chung, WDR Cologne avec Jukka Pekka Saraste, Orchestre National de France avec Daniele Gatti... Il a donné la Création mondiale du Concerto pour violon de Pascal Dusapin avec le WDR Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms/Fauré de 5 concerts au Musikverein à Vienne.

Récemment, Renaud Capuçon s'est produit avec l'Orchestre de Paris/P. Jarvi, Philharmonique de Radio France/Chung, New York Philharmonic/Dutoit, Swedish Radio Orchestra/Harding, Oslo Philharmonic/Saraste, Tonhalle Zurich Orchestra/Bringuier, Orchestre de la Suisse Romande, Bamberg Symphony/Nott, Berlin Staatskapelle/Antonio Papano, Santa Cecilia Orchestra Rome/Bychkov, RAI Turin/Valculha, Seoul Philharmonic, NHK Symphony/Denève, en résidence avec le Wiener Symphoniker et Philippe Jordan au Musikverein à Vienne et en tournées avec le Symphonique de Lucerne/Gaffigan, Orchestre du Capitole de Toulouse/Sokhiev au Japon, Scottish Chamber/Ticciati et Israël Philharmonic, avec l'Orchestre du Théâtre de Mariinsky de Saint-Petersburg dirigé par Valery Gergiev.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Maria Joao Pires, Jean-Yves Thibaudet, Gérard Caussé, Yuri Bashmet, Myung-Whun

Chung, Yo Yo Ma, Mischa Maisky, Truls Mork, Michael Pletnev, et son frère Gautier dans les plus grands festivals : Aix en Provence, Saint-Denis, La Roque d'Anthéron, Menton, Colmar, Hollywood Bowl, Tanglewood, Gstaad, Lucerne, Lugano, Verbier, Salzburg, Rheingau, Bucarest Festival Enescu, Amsterdam, Granada...

Discographie chez Erato : avec Martha Argerich Trios Haydn/Mendelssohn et Triple de Beethoven, Berlioz/Saint-Saëns/Milhaud/Ravel avec la Deutsche Kammerphilharmonie/Daniel Harding, L'Arbre des Songes/Dutilleux avec le Philharmonique de Radio France/M.-W. Chung Mendelssohn/Schumann avec le Mahler Chamber Orchestra/Daniel Harding, Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, Louis Langrée et Antoine Tamestit, la musique de chambre de Schubert, Ravel, Saint-Saëns, ainsi que Brahms sonates, trios et quatuor de Brahms avec Nicholas Angelich, son frère Gautier et Gérard Caussé, les concertos de Beethoven/Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Seguin, l'Intégrale des Sonates de Beethoven avec Frank Braley et l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène. Après les concertos de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne et Daniel Harding, Saint-Saëns avec le Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier, ainsi que l'Histoire de Babar – Poulenc/Debussy/Ridout avec Laurence Ferrari et Jérôme Ducros, son premier Best of « Violon Roi », un coffret de 3 CD retraçant son parcours, dernière parution un récital avec Khatia Buniatishvili (Frank – Grieg – Dvorak). Prochaine parution : Un disque réunissant la Symphonie espagnole de Lalo, le premier concerto de Bruch et les airs bohémiens de Sarasate.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).

Il est promu « Chevalier dans l'Ordre National du Mérite » en juin 2011 et « Chevalier de la Légion d'honneur » en mars 2016. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

## **Dimanche 18 février 2018, Salle de musique, 17h**

Un programme extraordinaire, digne des festivités d'un 125<sup>e</sup> anniversaire ! En effet, rarement occasion est donnée d'entendre ces trois monuments de la musique pour piano en une soirée.

Il s'agit des trois dernières grandes œuvres de Schubert, écrites en septembre 1828, deux mois avant sa mort. Même si l'on sait que le compositeur avait effectué des esquisses plus tôt – dont quelques-unes sont exposées dans la chambre où mourut le maître – cette concentration créative dans un laps de temps si court est incroyable, miraculeuse, surtout si l'on considère que Schubert était en très mauvaise santé. Il a trouvé dans ce triptyque une apothéose stylistique, se libérant de l'ombre de Beethoven, génie adoré, mais dont la grandeur pouvait aussi effrayer. Longtemps méconnues, ces pages bouleversantes deviendront, des années après la mort du maître, des sommets du répertoire, impressionnant aussi bien par leur profondeur que par leur originalité.

Comme les trois dernières symphonies de Mozart, elles revêtent des caractères totalement différents : la passion de la Sonate en do mineur, dont le début rappelle celui de la « Pathétique » de Beethoven ; le lyrisme de la Sonate en la majeur, avec ses arpèges au premier mouvement et sa sublime mélodie au dernier ; et l'absolue sérénité de la Sonate en si bémol majeur, qui nous emmène dans un autre monde.



### **Francesco Piemontesi**

Né en 1983 en Suisse, à Locarno, Francesco Piemontesi a étudié avec Arie Vardi avant de travailler avec Alfred Brendel, Murray Perahia, Cécile Ousset et Alexis Weissenberg. Il remporte de nombreux prix internationaux, notamment au Concours Reine Elisabeth de Bruxelles en 2007, et entre 2009 et 2011, il est l'un « New Generation Artists » de la BBC.

Francesco Piemontesi est invité par de nombreux orchestres internationaux : Los Angeles Philharmonic, London Philharmonic, Cleveland Orchestra, Czech Philharmonic, Israel Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Oslo Philharmonic, Gewandhaus de Leipzig, NHK Symphony, Wiener Symphoniker, Philharmonia Orchestra, Budapest Festival Orchestra, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Chamber Orchestra of Europe, Danish.

Il a joué sous la baguette de chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Manfred Honeck, Neeme Järvi, Zubin Mehta, Sir Roger Norrington,

Nourrissant un intérêt artistique particulier pour la musique de chambre, il joue avec des partenaires comme Leif Ove Andsnes, Yuri Bashmet, Renaud et Gautier Capuçon, Emmanuel Pahud, Heinrich Schiff, Christian Tetzlaff.

Francesco Piemontesi donne des récitals dans des salles prestigieuses, notamment au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw au Carnegie Hall et au Avery Fisher Hall à New York, au Suntory Hall à Tokyo, à la Philharmonie de Berlin, à la Tonhalle de Zürich, au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne. En janvier 2016, Francesco Piemontesi a commencé son cycle complet des Sonates pour piano de Mozart au Wigmore Hall. Il les jouera dans une série de récitals répartis sur 3 saisons.

Pendant la saison 2017-2018, Francesco se produit avec le London Symphony Orchestra, St. Petersburg Philharmonic, Rotterdam Philharmonic, Stockholm Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Bamberg, et en tournée avec l'Orchestre National de France et Emmanuel Krivine.

Francesco Piemontesi joue également lors de festivals : Edinburgh International Festival, La Roque d'Anthéron, Verbier, New York Mostly Mozart, Lucerne Festival, Schubertiade Schwarzenberg, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Rheingau et Schleswig-Holstein Musik Festival. Il a enregistré pour Decca, Warner et Naïve Classique.

Depuis 2012, Francesco Piemontesi est le directeur artistique des Semaines musicales d'Ascona.

## Dimanche 11 mars 2018, Salle de musique, 19h

Sir Edward Elgar, bien qu'à cheval entre deux siècles, appartenait clairement au XIXème ; il était un des derniers, peut-être même le dernier romantique. Cela ne signifie pas qu'il refusât de faire de temps en temps des pas vers de nouvelles sonorités, notamment dans la seconde Symphonie, mais il restait toujours et avant tout un maître de la mélodie généreuse et des harmonies envoûtantes. Son style est foncièrement anglais, ancré dans l'esprit du British Empire. Adulé en Grande-Bretagne, il commence seulement – et enfin ! – à être un peu plus connu chez nous. Son sublime Concerto pour violoncelle est, pour une large part, coloré d'une certaine mélancolie. L'œuvre date de 1919 et Elgar était fortement choqué par la catastrophe de la première guerre mondiale.

Souvent décriées par des interprètes et des critiques qui n'arrivaient pas à les comprendre et encore moins à les réaliser, les symphonies de Schumann ont longtemps subi « révisions » et « réorchestrations ». C'est en grande partie grâce aux interprétations et aux conférences de Leonard Bernstein qu'un mouvement de retour aux sources a vu le jour. Nous entendrons bien sûr la version originale de cette pièce en do majeur, vrai joyau de la musique orchestrale romantique, qui contient entre autres un scherzo endiablé et un sublime mouvement lent.



### Geneva Camerata

Constitué de brillants musiciens issus de la jeune génération, le Geneva Camerata propose une programmation éclectique et singulière, allant du baroque à la création contemporaine, en passant par le jazz, l'électro et les musiques du monde.

Reconnu par la presse comme l'un des orchestres les plus audacieux d'aujourd'hui, GECA présente plus de trente concerts par saison, en créant de nombreux spectacles multidisciplinaires alliant musique, danse, théâtre, cirque et arts visuels.

Dirigé par David Greilsammer, le Geneva Camerata collabore avec les plus grands solistes d'aujourd'hui, tels qu'Emmanuel Pahud, Andreas Scholl, Steven Isserlis, Viktoria Mullova, Christian Tetzlaff, Nemanja Radulovic, Sandrine Piau, Anne Sofie von Otter, Véronique Gens, Avi Avital, ainsi qu'avec les artistes jazz Richard Galliano, Didier Lockwood, Stefano Bollani, Tigran Hamasyan et Jacky Terrasson.

En 2017-2018, l'orchestre se produit avec les chanteurs lyriques Marie-Nicole Lemieux, Sara Mingardo et Thomas Hampson, la violoniste Patricia Kopatchinskaja, le pianiste jazz Brad Mehldau, les violoncellistes Jean-Guihen Queyras et Gautier Capuçon, ainsi qu'avec le comédien Lambert Wilson, le DJ et pianiste Francesco Tristano, et le chorégraphe et danseur Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola.

Dans le cadre de ses récentes tournées, GECA s'est produit à la Philharmonie de Berlin et au Radial System de Berlin, au Théâtre du Châtelet et au Musée d'Orsay à Paris, au Kings Place à Londres, au Montreux Jazz Festival, aux Sommets Musicaux de Gstaad, au NCPA de Pékin, à l'Oriental Art Center de Shanghai, au Festival de Musique d'Eilat, au Centro Nacional de las Artes à Mexico et au Festival de Morelia.

Cette saison, l'orchestre se produit notamment au Victoria Hall et au Bâtiment des Forces Motrices à Genève, à la Elbphilharmonie de Hambourg, au Festival de Rheingau, au Festival International de Musique d'Istanbul, et effectuera une grande tournée européenne avec le programme de son nouvel album. Ce disque, qui paraît chez Sony Classical en février 2018, présente une rencontre fascinante entre le monde classique et l'univers du jazz, en compagnie de l'un des plus grands pianistes jazz d'aujourd'hui, Yaron Herman.

### **David Greilsammer** direction musicale et artistique

Sacré « Révélation » aux Victoires de la Musique et distingué à cinq reprises par le New York Times, David Greilsammer est reconnu comme l'un des artistes les plus audacieux de sa génération. Chef d'orchestre et pianiste, il porte une affection particulière aux projets innovants, à la création contemporaine et aux passerelles entre les arts.

En 2012 et 2013, le quotidien new-yorkais a choisi les albums Baroque Conversations et Mozart In-Between de David Greilsammer parmi les meilleurs disques de l'année. Son dernier disque chez Sony Classical, qui présente une rencontre insolite entre les sonates de Domenico Scarlatti et de John Cage a également été primé par de nombreux prix internationaux.

Depuis de longues années, David Greilsammer est reconnu pour ses interprétations des œuvres de Mozart, un compositeur auquel il a consacré plusieurs albums. En 2008, il crée l'événement à Paris en interprétant en une journée « marathon » l'intégrale des sonates pour piano, et plus récemment, il a dirigé du piano les vingt-sept concertos de Mozart, en une seule saison.

Directeur musical et artistique du Geneva Camerata, David Greilsammer s'est récemment produit comme chef et comme soliste avec le BBC Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Symphonique de San Francisco, le Philharmonique de Radio France, le Tokyo Metropolitan Symphony, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, le Symphonique de Hambourg, le Hong Kong Sinfonietta et l'Orchestre National du Mexique.

Ses récitals en solo, présentant toujours des programmes éclectiques et novateurs, ont été donnés récemment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Mostly Mozart Festival et au Lincoln Center de New York, au Kennedy Center de Washington, au Wigmore Hall de Londres, au Verbier Festival, à la Salle Flagey à Bruxelles, au Suntory Hall de Tokyo et au Théâtre de la Cité Interdite à Pékin.

### **Gautier Capuçon** violoncelle

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 4 ans et demi et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il reçoit des premiers prix dans plusieurs concours internationaux, y compris le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique. Il reçoit le « Borletti-Buitoni Trust Award » et plusieurs fois le « Echo Preis », notamment pour son enregistrement avec Gergiev et pour le Coffret de la musique de chambre de Fauré (en octobre 2012). Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis au sein du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

Il se produit avec les plus grands orchestres dans le monde et collabore régulièrement avec des chefs tels que Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev...

Récemment Gautier Capuçon s'est produit avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel pour l'Europa Konzert, l'Orchestre de Concertgebouw / Haitink et Bychkov, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde / Eschenbach, à Dresde et en tant que soliste invité au Festival de Pâques de Salzbourg, le Philharmonique de Vienne / Orozco-Esdrada, le Leipzig Gewandhaus / Krivine, le Munich Philharmonique / Bychkov, le Chamber Orchestra of Europe / Haitink à Paris, Amsterdam et au Festival de Lucerne, le London Symphony / Gergiev au Konzerthaus à Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France / Bringuier, l'Orchestre Mariinsky St Petersburg / Gergiev à la Salle Pleyel à Paris, l'Orchestre de Paris / Zinman, l'Orchestre National de France / Gatti, l'Orchestre de la Suisse Romande / N. Järvi et effectue une tournée européenne avec le London Symphony Orchestra / Sir John Eliot Gardiner, l'Oslo Philharmonic / Petrenko et le Tonhalle de Zurich / Bringuier. Aux Etats-Unis, il joue avec le Chicago, le Philadelphia et le Boston Symphony / Dutoit, New York Philharmonic / Boreyko et Bychkov, Los Angeles Philharmonic / Dudamel, Cleveland Orchestra / Bringuier,

San Francisco Symphony / Dutoit, Boston Symphony / Nelsons, ainsi qu'avec le Sidney Symphony / Bringuier, en Australie, et avec le Séoul Philharmonic / Hrusa.

Gautier joue en récital à Paris, Londres, Amsterdam, Bruxelles, Moscou, Madrid, Vienne, New York, Washington, Tokyo, Séoul avec Yuja Wang et Frank Braley.

Il se produit également en récital et musique de chambre dans les festivals majeurs en Europe, comme chaque année au festival de Verbier et au Progetto Martha Argerich à Lugano. Il a pour partenaires Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Lisa Batiashvili, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchschlager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Stephen Kovacevitch, Menahem Pressler, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Artemis et Ebène, ainsi que son frère Renaud.

Discographie : chez Warner, les Trios de Haydn et Mendelssohn avec Martha Argerich et Renaud Capuçon, le Trio n°2 de Chostakovitch avec Martha Argerich et Maxim Vengerov. Chez Erato, dont il est artiste exclusif : Ravel avec Renaud Capuçon et Frank Braley, les concertos de Haydn avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding (« Diapason d'Or » et « Choc » du *Monde de la musique*), la musique de chambre de Saint-Saëns, de Schubert, les trios de Brahms avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich (Preis der Deutschen Schallplattenkritik - Diapason d'Or - Choc du *Monde de la Musique*), un récital avec Gabriela Montero (Mendelssohn / Prokofiev / Rachmaninov), le concerto de Dvorak avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, le Double de Brahms avec GMJO et Myung-Whun Chung. Après un DVD live Festival de Salzbourg (Triple de Beethoven) avec Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel et un DVD - Concert live avec les Berliner Philharmoniker (Haydn Concerto n°1) sous la direction de Gustavo Dudamel (Deutsche Gramophone), suivent les Variations Rococo de Tchaïkovski avec le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev (coproduction Colas), l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène, un récital Schubert / Debussy / Britten / Schumann avec Frank Braley et Saint-Saëns (Concerto n°1 et Muse et le Poète) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier. Dernières parutions : Chostakovitch avec l'Orchestre Mariinsky et Gergiev, l'Intégrale des Sonates de Beethoven avec Frank Braley et le Quintette de Schubert avec le Quatuor Ebène.

Depuis 2007, Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs. En octobre 2014 il crée la « Classe d'excellence de violoncelle » à la Fondation Louis Vuitton à Paris, dans le nouvel Auditorium conçu par Frank Gehry.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

## Mardi 20 mars 2018, Salle de musique, 20h15

En 2011, Nathalie Stutzmann faisait doublement sensation en enregistrant son premier album en tant que chanteuse et en investissant le pupitre de chef à la tête de son chatoyant ensemble Orfeo 55. Ayant participé à la résurrection de Vivaldi tout au long de sa carrière de soliste, la contralto française, unanimement admirée pour sa ligne vocale délicatement ciselée, se devait de revenir à son cher Prêtre Roux.

L'époque baroque en Italie était d'une part l'âge d'or du violon, d'autre part celui du bel canto. On ne peut simplement traduire cette expression par « beau chant », même si la beauté vocale en est un élément indispensable.

Le bel canto, à la base des airs composés par différents compositeurs de l'époque au programme de ce concert, est aussi une technique, un style. Les grands arcs mélodiques, le contrôle parfait du souffle, la capacité aussi bien de chanter en parfait legato que de maîtriser de « virtuosissimes » coloratures, tout cela fait partie de ce qui est en fait une vraie philosophie vocale. Mais avant tout, il est demandé aux chanteuses et aux chanteurs de donner forme à toutes sortes d'émotions, même extrêmes, sans jamais quitter le « cantabile ». On ne crie pas, on ne parle pas. Que ce soit une explosion de désespoir ou de joie, on reste dans la ligne vocale.

### Orfeo 55

#### Nathalie Stutzmann



Dès sa création en 2009, Orfeo 55, une formation unique au répertoire original et éclectique, s'est produit dans le monde entier sous la direction énergique et inspirée de sa chef et chanteuse Nathalie Stutzmann.

À la tête d'Orfeo 55, Nathalie Stutzmann interprète les plus belles pages de musique baroque de compositeurs tels que Vivaldi, Bach et Händel sur instruments d'époque et explore, sur instruments modernes, les chefs d'œuvre pour orchestre de chambre de Richard Strauss et Arnold Schoenberg. Très vite, la critique remarque : « le son rond puissant et souple à la fois, la rythmique organique et les phrasés enivrants »

La voix, que ce soit celle du contralto de Nathalie Stutzmann ou celle de ses invités, est au cœur du projet artistique. Chaque programme se construit autour des œuvres pour voix et ensemble, qu'il soit interprété au concert ou enregistré : *Prima Donna* (Vivaldi) et *Une Cantate Imaginaire* (Bach) ont été gravés pour *Deutsche Grammophon* et *Heroes from the Shadows* (Händel) pour ERATO/Warner Classics. Ce dernier disque a d'ailleurs reçu les éloges de la presse européenne : *Diapason d'Or*, *Melómano de Oro*, *Editor's Choice* de Gramophone. C'est pour ERATO également que paraîtra le tout nouveau programme, *Arie Antiche*, une compilation des plus beaux airs pour contralto du répertoire italien, restitués dans leur orchestration originale.

L'ensemble s'est produit en France : Paris – Théâtre des Champs-Élysées et Cité de la Musique -, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Monte-Carlo et Metz, lieu de leur première résidence. En Europe, Orfeo 55 a été invité par les plus grands festivals comme Salzbourg, Verbier, Hallé, Lausanne (Bach) et les salles prestigieuses telles que Concertgebouw d'Amsterdam, Victoria Hall de Genève, Wigmore Hall de Londres, Palau de la Musica de Valencia, etc...

De récents et notables projets scéniques ont particulièrement marqué l'histoire récente d'*Orfeo 55*, parmi lesquels *Duello Amoroso*, un « pasticcio » en trois actes composé d'extraits d'opéras de Händel sur le thème du duo amoureux créé en 2012 à l'Opéra de Monte-Carlo, puis repris à l'Opéra de Bordeaux en 2014 ainsi que le *Messie* de Händel en 2015 à Paris, Metz et Toulouse. Pour leur première apparition sur ARTE, Orfeo 55 a présenté le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Philippe Jaroussky et Emöke Barath.

De grands solistes répondent régulièrement à l'invitation de Nathalie Stutzmann, lui témoignant une confiance artistique indéfectible, parmi lesquels Magdalena Kožená, Philippe Jaroussky, Renaud Capuçon, Sonya Yoncheva et Emöke Barath.

*Orfeo 55 est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication depuis 2016. Il reçoit également le soutien de l'Opéra de Monte Carlo et de l'Association Eurydice 55. Nathalie Stutzmann est Artiste-Associé de la fondation Singer-Polignac.*

## Lundi 16 avril 2018, Salle de musique, 20h15

Lorsque Bach composa ses trois sonates pour viole de gambe, cet instrument était déjà en passe de céder sa place au violoncelle ; ces sonates, probablement écrites à Coethen, font depuis longtemps partie du répertoire des deux instruments.

Des compositeurs ont souvent écrit des œuvres instrumentales avec un interprète particulier en tête. Ce fut le cas pour la première des deux sonates pour violoncelle de Brahms, écrite de 1862 à 1865. Son dédicataire est le violoncelliste Josef Gänsbacher, non seulement virtuose renommé, mais aussi ami du compositeur. Cette pièce comprend trois mouvements, donc aucun n'est en tempo lent. Elle débute par une de ces mélodies typiquement brahmsiennes, qui se gravent immédiatement dans la mémoire. Dans le deuxième mouvement, on retrouve une expression presque obsolète à l'époque : « quasi minuetto » ; quant au finale, autre clin d'œil au passé, il est basé sur une fugue rappelant un thème de Bach.

La seconde Sonate vit le jour plus de 20 ans plus tard, au bord du Lac de Thoune. A l'opposé de l'op. 38, c'est ici un mouvement lent qui est le point culminant.

Alban Berg, élève de Schönberg et deuxième personnage du triptyque de la « Nouvelle école de Vienne » Schönberg – Berg – Webern, est le dodécaphoniste qui sut rester le plus proche de l'expressivité et d'un langage lyrique ; on en trouve la preuve la plus claire dans son concerto pour violon. Les quatre brèves pièces pour clarinette et piano, jouées ici dans une transcription pour le violoncelle, datent de 1913. La première n'eut lieu que six ans plus tard, dans un des célèbres concerts de la « Société d'exécutions musicales privées », organisés par Schönberg, qui par ce moyen tenta de rendre populaire, avec le moins de frais possible, des morceaux contemporains.



**Alexandre Tharaud**  
piano

La présence d'Alexandre Tharaud s'est encore accentuée dans le monde entier en 2015/2016. En Europe, il s'est récemment produit à la Philharmonie de Cologne et de Varsovie, Victoria Hall de Genève, Muziekgebouw d'Amsterdam, BOZAR de Bruxelles et d'Eindhoven (comme Artiste-Résident), BBC PROMS, Auditorio Nacional, Santa Cecilia à Rome ainsi qu'à la Philharmonie de Paris. Il joue désormais régulièrement en Asie, particulièrement en Chine, Corée du Sud et au Japon. Après des débuts réussis au Carnegie Hall à New York et une première visite de la côte ouest américaine, Alexandre est apparu au printemps 2016 pour la première fois avec l'Atlanta Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra et, pendant sa tournée américaine avec Les Violons du Roy, dans les plus grandes salles des Etats-Unis, du Symphony Hall de Boston au Walt Disney Hall à Los Angeles.

Après le succès incontesté des Variations Goldberg au disque et à l'écran, Alexandre Tharaud interprétera Rachmaninov (concerto No 2, pièces pour piano et mélodies) à la Philharmonie de Paris pour la sortie de son nouvel enregistrement chez ERATO, entouré du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra sous la direction de Vassily Petrenko, et de nombreux solistes.

Un des points forts de l'année 2016 aura été la création mondiale du concerto pour la main gauche du compositeur danois Hans Abrahamsen avec le chef Ilan Volkov et l'orchestre de la WDR à Cologne, repris depuis à Birmingham avec le CBSO et prévu en octobre à Copenhague avec le DR SymfoniOrkestret et, en décembre, le Rotterdam Philharmonisch Orkest, ce dernier sous la direction de Yannick Nézet-Seguin.

Les parutions discographiques d'Alexandre Tharaud sont à l'image de son éclectisme : concertos de Haydn, de Mozart et de Bach (avec Les Violons du Roy), Autographe, Le Bœuf sur Le Toit, Scarlatti, Journal Intime (Chopin) pour ERATO et les Variations Goldberg. Pour harmonia mundi : les Nouvelles Suites de Rameau, intégrale Ravel (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or de l'Année, CHOC du Monde de la Musique, Recommandé de

Classica, 10 de Répertoire, Pick of the Month BBC Music Magazine, Stern des Monats Fono Forum, Meilleur disque de l'Année de Standaard), Concertos Italiens de Bach (l'un des événements de l'année 2005), Couperin, Satie (Diapason d'Or de l'Année 2008), et Chopin (Intégrale des Valses et Vingt-Quatre Préludes).

Parmi les salles qui l'ont accueilli depuis de nombreuses années, on compte le Teatro Colón de Buenos Aires, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Versailles, Rudofinum de Prague, Philharmonie de Cologne, Philharmonie d'Essen, South Bank et Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Kennedy Center de Washington, Musikverein de Vienne, Casino de Bern, Philharmonie de Cracovie, Hoam Art Hall de Séoul, Hyogo Performing Arts Center, Oji Hall et Suntory Hall de Tokyo. Il est également accueilli par les plus grands festivals : BBC PROMS, Edinburgh Festival, Gergiev Festival à Rotterdam, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Schleswig-Holstein, Rheingau, Ludwigsburg, Ruhr Piano Festival, Nuits de Décembre de Moscou, Rimini, Domaine Forget et Lanaudière.

Il est le soliste des grands orchestres français (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de Lille, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre National de Lyon) et étrangers (Orchestre Philharmonique de Londres, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre du Bolschoï, Orchestre de Chambre de Munich, Sinfonia Varsovia, Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, Orchestre Symphonique de la radio de Saarbrücken, Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, Orchestre Symphonique d'Umea, Orchestre National Symphonique Estonien, Orchestre Symphonique de Toronto, Orchestre Symphonique de l'Etat de Sao Paulo, Orchestre Symphonique National de Taïwan, Orchestre Symphonique de Singapour, Orchestre de la Radio de Stockholm, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre Philharmonique de Malaisie, Orchestre Philharmonique de Londres, Orchestre Philharmonique de la BBC) sous la direction de Lionel Bringuier, Bernard Labadie, Rafael Frühbeck de Burgos, Georges Prêtre, Marc Minkowski, Stéphane Denève, Claus Peter-Flor, Leo Hussain, David Zinman, Juanjo Mena et Yannick Nézet-Séguin.

Dédicataire de nombreuses œuvres, il crée le cycle Outre - Mémoire de Thierry Pécou ainsi que deux de ses plus récents concertos : L'Oiseau Innumérable , avec orchestre, et Le Visage – Le Cœur, avec le chœur Les Éléments, au festival de La Roque d'Anthéron sous la direction de Joël Suhubiette. En 2012, Alexandre a donné les trois premières mondiales du concerto de Gérard Pesson à Zürich, Francfort et Paris, avec la Tonhalle de Zürich et le RSO Frankfurt, une commande du Festival d'Automne. Alexandre a créé trois cycles de piano en faisant appel à des compositeurs contemporains : Hommages à Rameau suivi de Hommage à Couperin et PianoSong s'inspirant de la musique populaire qu'il affectionne tout particulièrement. En 2014, la parution d'un livre Piano intime , et la sortie d'un documentaire L e T e m p s d é r o b é de Raphaëlle Aellig-Régner ont couronné un Domaine Privé présenté à la Cité de la Musique.

### **Jean-Guihen Queyras** violoncelle

Curiosité, diversité et concentration sur la musique elle-même caractérisent le travail artistique de Jean-Guihen Queyras. En scène ou en studio, nous sommes en présence d'un artiste totalement et passionnément dédié à la musique dont l'approche de la partition, humble et sans prétention, reflète son essence sans concession. Les motivations profondes du compositeur, de l'artiste et du public doivent être en harmonie les unes avec les autres afin d'apporter au concert une expérience exceptionnelle. Jean-Guihen a appris de Pierre Boulez cette approche interprétative avec lequel il avait établi une longue relation artistique. Cette philosophie, aux côtés d'une technique impeccable et claire, d'une sonorité captivante, détermine l'approche de Jean-Guihen Queyras à l'occasion de chaque concert et son engagement absolu pour la musique.

Son approche de la musique ancienne - comme lors de ses collaborations avec le Freiburg Baroque Orchestra, l'Akademie für Alte Musik Berlin et le Concerto Köln - et de la musique contemporaine relèvent d'une même intensité. Il a joué en création mondiale des œuvres d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Johannes-Maria-Staud ou encore Thomas Larcher. Sous la direction du compositeur, il a enregistré le Concerto pour violoncelle de Peter Eötvös à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, en novembre 2014.

Jean-Guihen Queyras est membre fondateur du Quatuor Arcanto et forme un trio célèbre avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov qui est, avec Alexandre Tharaud, un de ses pianistes favoris. Il collabore également avec des spécialistes du zarb, Bijan et Kevyan Chemirani à l'occasion d'un programme de musique méditerranéenne.

Son adaptabilité et son aisance à jouer les musiques les plus diverses le font inviter par les plus grandes salles de concerts, festivals et orchestres pour des résidences, incluant le Concertgebouw d'Amsterdam, le Festival d'Aix-en-Provence, le Vredenburg d'Utrecht, De Bijloke Ghent ou encore le Wigmore Hall à Londres.

Régulièrement invité par des orchestres de premier plan tels l'Orchestre de Philadelphie, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique de la NHK, le Gewandhausorchester ou la Tonhalle de Zurich, il joue sous la direction de Ivan Fischer, Philippe Herreweghe, Yannick Nézet-Séguin, Jiri Belohlavek, Oliver Knussen, Herbert Blomstedt ou Sir Roger Norrington.

A la tête d'une discographie impressionnante, Jean-Guihen Queyras a enregistré les concertos d'Elgar, Dvorak, Schoeller et Amy. Dans le cadre du projet Schumann chez harmonia mundi, il a enregistré la totalité des trios avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov mais aussi le concerto pour violoncelle avec le Freiburger Barockorchester et Pablo Heras-Casado. « THRACE - Sunday Morning Sessions », son plus récent enregistrement, a été publié au cours de l'été 2016. En collaboration avec les Frères Chemirani et Sokratis Sinopoulos, Jean-Guihen Queyras explore les confins de la musique contemporaine, de l'improvisation et des traditions méditerranéennes.

Pour la saison 2016-2017, citons une tournée au Japon avec la Philharmonie Tchèque dirigée par jiri Belohlavek et des engagements avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Yannick Nézet-Séguin, le Gewandhausorchester dirigé par Herbert Blomstedt ou encore le City of Birmingham Symphony Orchestra et Edward Gardner.

Il enseigne à la Musikhochschule de Freiburg et il directeur artistique des Rencontres musicales de Haute-Provence, festival qui se situe à Forcalquier.

Jean-Guihen joue un violoncelle de Gioffredo Cappa de 1696, prêt de l'association Mécénat Musical Société Générale depuis novembre 2005.

## Vendredi 4 mai 2018, Salle de musique, 20h15

Schumann composa les Fantasiestücke en 1837, inspiré par un recueil de nouvelles que le génial E. T. A. Hoffmann publia entre 1813 et 1815 sous ce titre. Il s'agit de huit pièces très contrastées.

La sonate Pathétique fait partie des œuvres pour piano les plus connues de Beethoven. Notons que – une fois n'est pas coutume! - le titre a été choisi par Beethoven lui-même. Après un 1<sup>er</sup> mouvement tour à tour majestueux et passionné, nous pouvons entendre dans l'adagio cantabile une des plus belles mélodies jamais écrites ; la fin, une sorte de brève codetta, révèle une des idées particulièrement touchantes du grand maître. Le Finale combine mélancolie et esprit dansant.

Debussy composa le second recueil d'Images en 1907, deux ans après le premier livre. Il s'adonne, comme souvent dans son œuvre, à une musique descriptive. On ne peut qu'être admiratif devant son talent dans l'utilisation des sonorités du piano pour décrire tour à tour le son de cloches, le clair de lune descendant sur un temple ou les mouvements élégants et rapides de quelques poissons d'or, cette dernière pièce étant la plus connue des trois.

Emblématique compositeur pour le piano romantique, Chopin s'est surtout fait connaître par ses pièces brèves, tels les Etudes, Valses, Mazurkas, Préludes... Ceci amena certains critiques à lui dénier la faculté d'écrire des œuvres de plus grande envergure. Rien n'est plus faux!. Ainsi ses trois sonates font elles partie du grand patrimoine pianistique. Moins connue, mais plus énergique que la deuxième (qui comporte notamment la Marche funèbre), la dernière sonate du maître polonais vit le jour en été 1844, juste avant la fin de la relation entre le compositeur et l'écrivaine George Sand.



### Seong-Jin Cho

Le pianiste coréen Seong-Jin Cho est révélé sur la scène internationale lorsqu'il remporte en octobre 2015 le très prestigieux Concours Chopin qui avant lui avait consacré Martha Argerich, Krystian Zimerman, Maurizio Pollini Rafal Blechacz ou Yundi Li. Tout comme Chopin à 21 ans, Seong-Jin habite Paris où il a étudié dans la classe de Michel Beroff au CNSM. En 2011, alors qu'il a à peine 17 ans, il remporte un troisième prix au Concours Tchaïkovsky de Moscou.

Son jeu profondément empreint de poésie, à la fois sobre, tendre, et expressif, sa maîtrise technique époustouflante mais jamais démonstrative, son sens magistral et naturel de l'équilibre font déjà de lui un grand ; il est invité comme soliste par des orchestres comme le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Mariinsky de St Petersburg, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, le Seoul Philharmonic Orchestra, la Philharmonie Tchèque, le Budapest Festival Orchestra, le Danish National Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre de Paris, la NHK de Tokyo, l'Orchestre National de Lyon, la Santa Cecilia de Rome, dirigés par des chefs tels que Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Marek Janowski, Mikhail Pletnev, Valery Gergiev, Vladimir Ashkenazy, Esa-Pekka Salonen ou Youri Temirkanov.

En 2016 et 2017, Seong-Jin Cho fera ses débuts en récitals à la Philharmonie de St Peterbourg, au Concertgebouw d'Amsterdam, dans la grande salle du Carnegie Hall, au Suntory Hall de Tokyo, au Prague Spring festival ou encore au Klavier Festival Ruhr. Il fera plusieurs tournées au Japon ou en Corée.

Installé à Paris depuis 2012 où il étudie auprès de Michel Béroff, Seong-Jin a étudié à Séoul auprès de S.R. Park, S.J. Shin. Il commence le piano à l'âge de 6 ans et donne son premier récital 5 ans plus tard. Depuis lors, il s'est régulièrement produit en Corée et au Japon avant que sa carrière ne prenne une dimension internationale.

Son premier disque, produit par le Concours Chopin et distribué par Deutsche Grammophon, se vend à 150000 exemplaires dans le monde.

# Les commentaires et biographies des interprètes du concert d'orgue annuel

**Dimanche 14 janvier 2018, Salle de musique, 17h**

La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand, offre annuellement à ses auditeurs un concert gratuit, destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de Musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille. Ce concert prend ici une couleur particulière puisqu'il est aussi l'occasion pour Philippe Laubscher de fêter ses 50 ans en tant que titulaire des grandes orgues de la Salle de musique.

La Sinfonia de Bach est un arrangement, fait par le compositeur, du troisième mouvement de son Concerto pour Clavier, cordes et b.c., BWV 1053, qui lui-même est une « parodie » d'un concerto perdu, dont l'instrument solo était probablement un hautbois ou un hautbois d'amour.

Le Concerto Hob. XVIII:1 est le seul parmi les onze concertos pour clavier où Haydn demande expressément l'orgue comme instrument soliste, les autres pouvant aussi être joués au clavecin. En plus des cordes, Haydn demande deux hautbois et deux cors.

Charles-Marie Widor fut organiste titulaire à l'Eglise de St-Sulpice à Paris. Malgré cela, c'est surtout dans le répertoire pour orgue concertant plutôt que liturgique qu'il a laissé des marques indélébiles. Ses dix monumentales symphonies pour orgue solo sont des étapes de grande importance dans l'histoire de la musique française.



## ESN

L'Ensemble Symphonique Neuchâtel est un acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise. Outre une saison de concerts dont la programmation est inventive, l'ensemble collabore avec les différents acteurs culturels et événements musicaux régionaux.

Il propose également une série de spectacles intégrant les écoliers du canton, une aventure qui parvient à offrir une expérience de concert à plus de 3'000 enfants chaque année.

Au printemps 2010, Alexander Mayer devient directeur musical de l'ESN et se consacre à l'édification et la mise en valeur de cette fusion orchestrale neuchâteloise dont l'alchimie révèle aujourd'hui la grande qualité et le mérite.

Soucieux d'une véritable rencontre entre l'orchestre et les publics, l'ESN a initié le projet d'actions culturelles sOuNd qui permet un accès réel pour tous à la musique.

## Alexander Mayer direction

A la tête de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel depuis 2010 et du Sinfonietta de Lausanne depuis 2013, Alexander Mayer se forme à la Musikhochschule de Saarbruck auprès de Leo Krämer et Max Pommer avant de se perfectionner auprès de maîtres renommés tels que Neeme Järvi, Gennady Rozhdestvensky, Frieder Bernius ou Stefan Parkman. Lauréat en 2003 du Concours international de Tokyo, il a été l'assistant de John Nelson et Donald Runnicles, et mène actuellement une carrière multiple de chef, pianiste, organiste et pédagogue. Il dirige avec un égal bonheur des phalanges prestigieuses comme l'Orchestre Philharmonique de Turin, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre du Mai musical florentin, et des formations de jeunes, s'investissant en particulier dans des actions de médiation culturelle.

## Philippe Laubscher orgue

Après une formation d'ingénieur électricien, Philippe Laubscher entreprend des études de piano et d'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds (classe d'André Luy) puis au conservatoire

de Genève dans la classe du maître français Jean-Jacques Grunenwald, études couronnées en 1964 par un « Premier Prix de virtuosité d'orgue ». Il se perfectionne en suivant les cours magistraux de Jiri Reinberger, Michael Schneider, Daniel Roth, Luigi Ferdinando Tagliavini et Marie-Claire Alain.

Il est nommé en 1964, sur concours, organiste titulaire du grand orgue de l'Eglise française de Berne, haut lieu de l'activité musicale de la capitale, poste qu'il occupera jusqu'en 2000. Il enseigne, durant la même période, l'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds et est titulaire du grand orgue de la Salle de Musique de cette ville. De 1968 à l'an 2000 il enseigne également la pratique de son instrument au Conservatoire et à la Haute Ecole de Musique de Berne.

En plus de son activité de concertiste qui l'a conduit dans toute l'Europe, il collabore régulièrement avec le Berner Symphonie-Orchester et les principales associations chorales de cette ville. Il est également « Inspecteur général » des grandes orgues du Kultur-Casino-Bern, principale salle de concert de cette ville. Il a eu l'occasion de collaborer et de jouer en soliste sous la direction de nombreux chefs d'orchestres réputés: Charles Dutoit, Eliahu Inbal, Fabio Luisi, Alain Lombard, Yehudi Menuhin, Nello Santi, Dimitri Kitajenko, Andrey Boreyko, etc.

La commission de musique du canton de Berne lui décerne en 1984 un prix de reconnaissance.

Son intérêt pour l'organologie l'a amené à participer, en qualité d'expert, à la construction de nombreux instruments neufs dont celui de l'Eglise française de Berne ainsi que celui de la grande salle de concerts du nouveau centre culturel de Lucerne (KKL) conçu par l'architecte français Jean Nouvel.

## Les commentaires et biographies des interprètes de la Série Parallèles

**Mardi 21 novembre 2017, Temple Allemand, 20h15**

Les instruments de percussion font partie des moyens les plus anciens utilisés par les humains pour produire des sons musicaux. Dans certaines cultures, ils étaient même les précurseurs de modes de communications tel le télégraphe et le téléphone. Ils jouent à nouveau un rôle déterminant dans la musique médiévale et de la Renaissance.

Pourtant, la section « percussion » dans la plupart des morceaux baroques et classiques consiste en une paire de timbales, jouée par un seul musicien. Graduellement, elle devient de plus en plus riche et variée. C'est à partir du XX<sup>ème</sup> siècle que le nombre et la variété augmentent de façon souvent spectaculaire.

En plus, des groupes font surface, qui sont uniquement formés par des percussionnistes. L'élément mélodique y est renforcé par, entre autres, le xylophone et le marimba. Les contacts toujours plus fréquents entre musiciens classiques, de jazz et de musiques traditionnelles, notamment africaines et afro-cubaines, ont encore enrichi les couleurs et les répertoires de ces ensembles.

### Cosmic Percussion Ensemble



*«Nous souhaitons donner à un public ouvert d'esprit un aperçu du vaste univers de la percussion – un monde que l'on ne retrouve que depuis peu sur les scènes des salles de concerts. Du duo au sextet, il existe une multitude de littératures qui méritent d'être entendues. Nous sommes à la fois curieux de découvrir de nouveaux instruments et de nouveaux sons et désireux de faire face aux défis des compositions contemporaines. Pour cela nous aimerions trouver une scène qui permette d'enthousiasmer les auditeurs, qui invite à cette entreprise surprenante.»*

En 2013, les jeunes musiciens, tous étudiants à la Haute Ecole des Arts de Zurich, la ZHdK, se sont produits pour la première fois en sextet lors d'un concert de fin d'études. Ils ont donné un mouvement de l'œuvre « Pleiades » d'Iannis Xenakis. Auparavant, ils avaient déjà joué ensemble dans de plus petites formations, du duo au quatuor, lors de concerts et pour d'autres occasions. Mais c'est cette composition pour six percussionnistes qui, grâce à ses rythmes complexes et son énergie débordante, a tellement fasciné les musiciens qu'ils l'ont jouée lors de plusieurs concerts. Ce fut le début d'une collaboration intense qui a soudé le groupe davantage. Au printemps 2015, l'ensemble naissait dans sa distribution actuelle.

Le professeur Klaus Schwärzler, maître de conférences de percussion à la ZHdK et percussionniste au Tonhalle Orchester Zurich est le mentor et l'enseignant du groupe dès ses débuts. Depuis 2015, l'ensemble est aussi pris en charge par le multi-percussionniste reconnu Martin Grubinger. Grâce aux différentes spécialités et préférences instrumentales, les musiciens trouvent à chaque fois la distribution idéale pour s'adapter à la vaste diversité du monde de la percussion.

Le Cosmic Percussion Ensemble est constitué de :

**Tilmann Bogler** (1994): Depuis 2013 Bachelor of Arts in Music (ZHdK), depuis 2015 stagiaire à la Philharmonie de Stuttgart

**Thomas Büchel** (1986): 2013 Diplôme de Bachelor de pédagogie instrumentale – percussion au Mozarteum Salzburg/Innsbruck, depuis 2013 Master of Arts en Music Performance (ZHdK)

**Janic Sarott** (1992): 2015 Fin du Bachelor of Arts in Music (ZHdK), depuis 2015 Master of Arts en Specialized Performance (ZHdK). Depuis 2016 académiste au Hessischer Rundfunk à Frankfurt

**Ryuhei Sunaga** (1989): 2014 Diplôme de concert de la Tokyo National University of the Arts, depuis 2014 Master of Arts en Music Performance (ZHdK)

**Lukas Rechsteiner** (1988): 2012 Fin d'études de Bachelor à l'académie Luzern Musik, 2015 diplôme de Master of Arts in Music Performance (ZHdK), depuis 2015 Master of Arts in Music Pedagogy (ZHdK)

**Fabian Ziegler** (1995): Depuis 2014 Bachelor of Arts in Music (ZHdK)

Tous étudiants de Prof. K. Schwärzler, Prof. R. Christen, Prof. R. Seegers et M. Grubinger à la Haute Ecole des Arts de Zurich.

## Dimanche 3 décembre 2017, Salle Faller, 17h

Le moins que l'on puisse dire, c'est que George Gershwin a révolutionné la musique américaine. En introduisant des éléments de « songs » de Tin Pan Alley et des sonorités – et surtout des rythmes – « jazziques » dans les salles de concerts et sur les scènes de Broadway, il a apporté un vent inédit et a créé un grand nombre de chansons qui allaient devenir des standards de jazz. Neuf ans après le succès phénoménal de la Rhapsodie in Blue, Gershwin composa une seconde Rhapsodie, conçue à l'origine comme musique de film. La pièce est marquée par des sonorités de machines; Gershwin voulait l'appeler « The Rivets » (les rivets), mais renonça à ce titre pour ne pas trop influencer l'imagination des auditeurs.

Alexander Müllenbach, originaire du Luxembourg, est pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Au centre de son œuvre on trouve l'opéra et la musique de chambre. Il utilise aussi bien des éléments tonaux que la dodécaphonie et le sérialisme. Sur commande du Festival « Aspekte » de Salzbourg, il a écrit ses « Paysages imaginaires » pour le Duo Ariadita. Comme l'explique le compositeur, les quatre mouvements, qui sont autant de paysages émotionnels et poétiques, sont basés sur les notes germaniques *BACH* et *DSCH* (D. Schostakowitsch), initiales des deux « saints patrons » ou « anges gardiens » de l'œuvre.

Les arrangements pour piano(s) d'œuvres orchestrales avaient d'abord une raison d'être pratique : à une époque où l'enregistrement sonore et la radio étaient encore loin, ils permettaient aux mélomanes de faire plus ample connaissance avec des musiques, sans devoir attendre une hypothétique prochaine exécution en concert. Mais ces versions réduites ont aussi un charme intrinsèque, en transposant une composition dans un univers sonore totalement différent et en ouvrant ainsi de nouvelles perspectives.



**Ariane Haering** piano

Ariane Haering découvre très tôt sa passion pour la musique et le piano. Bénéficiant tout d'abord de l'enseignement de Cécile Pantillon au Collège musical de sa ville natale, elle poursuit ses études au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds avec Catherine Courvoisier, aux USA avec Clifton Matthews puis à Lausanne dans la classe de Brigitte Meyer, où elle obtient en 1996 son « Premier Prix de Virtuosité avec les Félicitations du Jury ». Suite à une série de 1ers Prix (Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse, Eurovision, Jeune Soliste de la Communauté des Radios Publiques de Langue Française, Prix Miéville, Prix l'Express, Concours Rotary, Concerto Competition de l'Université de Caroline du Nord), et parallèlement à ses apparitions en soliste avec orchestre et en récital solo, elle intensifie son activité de musique de chambre, qui prend depuis toujours une place très importante dans sa vie musicale. Cela lui permet encore d'élargir son répertoire survolant 5 siècles de créations ! À cela s'ajoute le bonheur de partager la scène avec des artistes tels que Benjamin Schmid, Dimitri Ashkenazy, Clemens Hagen, Veronika Hagen, Ramon Jaffé, Anna Maria Pammer, Patricia Kopatchinskaya, Sylvia-Elisabeth Viertel, Ib Hausmann, Martin Fröst, Christian Poltera, Hans-Heinz Schneeberger, les Quatuors Casal, Brodsky, St-Petersburg, Amar, Stadler et Mozarteum, les ensembles Swiss Chamber Brass, Österreichisches Ensemble für Neue Musik (OENM), Salzburg Chamber Soloists.

Invitée de Festivals en Europe et en Asie, on peut l'entendre à Risør en Norvège, à Middelburg en Hollande, à Mattsee et Mondsee en Autriche, à Stellenbosch en Afrique du Sud, à Kaoshiung à Taiwan, à Tokyo et Osaka au Japon, à Capri et Monte-Carlo.

Ses apparitions aux Salzburger Festspiele, à la Salzburger Mozart Woche et au Klavier Festival Ruhr (D). durant les saisons 2004 à 2006, la confirment comme artiste de renommée internationale.

Les saisons 2008-2009 sont ponctuées d'apparitions en soliste à la Tonhalle de Zürich avec le 2<sup>ème</sup> Concerto de Rachmaninov, au Grosses Festspielhaus de Salzburg avec le Triple Concerto de Beethoven, en musique de chambre aux Salzburger Festspiele et à la Musikhalle de

Hamburg. Au printemps 2013, elle est invitée à jouer en soliste avec le Houston Symphony Orchestra sous la direction de Hans Graf.

Le dernier CD d'Ariane Haering et Benjamin Schmid, « Romantic Duos », comporte des œuvres de Franz Liszt, Edvard Grieg et Frank Bridge (pour en savoir plus (<http://www.two.pianists.com/Catalogue/TP1039299>)). Les enregistrements plus anciens comportent une partie des Sonates pour piano et violon de Mozart (Oehms Classic), l'œuvre de musique de chambre de Hans Werner Henze (Wergo) et les 2 Sextuors à cordes de Brahms transcrits pour Trio avec piano.

Épouse du violoniste autrichien Benjamin Schmid et maman de leurs quatre enfants, Ariane Haering vit à Salzburg et investit autant d'énergie au bien-être de sa famille qu'à la réalisation de ses rêves de musicienne.

### **Ardita Statovci** piano

Ardita Statovci est née à Pristina en 1982. Fille d'un couple de professeurs universitaires albanais, elle commence le piano à l'âge de huit ans, termine sa scolarité par un baccalauréat à 16 ans. À quinze ans, elle est reçue au Mozarteum de Salzburg dans la classe du Professeur Christoph Lieske. Elle reçoit son Master avec les félicitations du Jury en 2007.

En 2009, elle poursuit ses études avec le légendaire pianiste Menahem Pressler à l'Université d'Indiana-Bloomington. Elle se perfectionne auprès de Boris Petrushansky et Franco Scala à l'Académie d'Isola en Italie.

Dès lors, de nombreuses apparitions en soliste avec des orchestres de renommée internationale jalonnent son parcours (Mahler Chamber Orchestra, Mozart Orchestra (Bologna), Deutsche Kammerakademie Neuss, Haydn Orchester (Bolzano) Wiener Sinfonietta, Kammerorchester « Cis », Kosova Philharmony, Bad Reichenhaller Philharmonie, JSO Bern, etc.), ainsi que de nombreux récitals solo ou en musique de chambre en Autriche, Hongrie, Allemagne, Italie, aux USA, en Macédoine, Angleterre, Bosnie-Herzégovine, en Suisse, au Kosovo, en Croatie, en Espagne et en France. Elle participe à de nombreuses retransmissions radiophoniques et télé-visuelles. (RTK, Ö1/ORF, etc).

Elle ne cesse de se perfectionner auprès de Maîtres tels que E. Leonskaja, P. Lang, S. Arnold, C. Katsaris, P. Donohoe, T. Larcher, D. Tomsic, R. Risaliti, P. Badura-Skoda, N. Shetler, C. Piazzini.

En récompense de ses talents de jeune soliste, elle reçoit de nombreux Prix, distinctions et bourses d'Études, par exemple, de la Gesellschaft für Musiktheater/Wien, du Ministère autrichien de l'Éducation, des Arts et de la Culture, du Ministère autrichien des Sciences et de la Recherche, de la « Internationale Mozarteum Stiftung » à Salzburg, de l'Académie de Piano à Birmingham/Angleterre, du Rotary Club Salzburg, de la Fohnstiftung/Wien, aux concours internationaux Rotaract en Espagne et Ibla en Italie.

Elle remporte la sélection du « Yehudi Menuhins Live Music Now » 2005 à Salzburg, du « Talent of Kosovo Prize » ainsi que le Prix Bösendorfer 2006. Dès lors, elle obtint également la nationalité autrichienne. Au printemps 2008 paraît un enregistrement CD-Live d'œuvres de Brahms, Beethoven et Dutilleux.

Ardita Statovci a été honorée du titre de Young Steinway Artist par « Steinway & Sons ».

Elle se produit régulièrement sous la baguette du chef réputé Gustav Kuhn.

En 2010, après un magnifique début au Konzerthaus de Dortmund avec le 1er Concerto de Chostakovitch, elle a été remarquée par la Presse allemande qui relate l'événement par des critiques dithyrambiques.

En 2011, elle a été choisie comme soliste remplaçante de Martha Argerich pour le Concerto en Sol de Ravel avec le Mahler Chambers Orchestra sous la direction de Claudio Abbado.

## Dimanche 21 janvier 2018, Salle Faller, 17h

Datant de 1849, les *Fantasiestücke* op. 73 furent écrit à l'origine pour clarinette et piano. Il s'agit de trois morceaux joués sans interruption, le tempo accélérant de mouvement en mouvement.

L'adagio et Allegro op. 70 fut conçu pour cor et piano, inspiré par les nouveaux cors à piston qui faisaient rage à l'époque. Schumann avait néanmoins prévu des exécutions avec violon, hautbois ou violoncelle. Alors, pourquoi pas l'alto ?

Ferenc Farkas, pianiste, compositeur et pédagogue, fut entre autres un élève de Respighi. Dans son oeuvre, la musique pour le théâtre et le cinéma joue un rôle important. Mais il faisait aussi partie des compositeurs fortement intéressés par la musique traditionnelle hongroise et roumaine.

La Sonate pour alto et piano est la dernière oeuvre de Chostakovitch. Terminée en juillet 1975, elle fut jouée pour la première fois le 1er octobre de la même année, environ deux mois après le décès du compositeur. Était-il conscient qu'il s'agissait d'un adieu ? Toujours est-il que cette pièce est emplie de souvenirs : le deuxième mouvement contient des citations d'un opéra inachevé, le troisième emprunte des fragments glanés dans la musique du passé, tels la sonate dite « Au clair de Lune », la Quatrième de Tchaïkovski ou le Concerto pour violon de Berg, poignant testament d'un maître qui pendant presque toute sa vie a dû faire face à la censure et à la persécution.



### Máté Szücs alto

Máté Szücs est un altiste dont la carrière a débuté en 2003 par un engagement à la Koninklijke Filharmonie van Vlaanderen d'Anvers. Il est ensuite passé par diverses autres formations (Bamberger Symphoniker, Sächsische Staatskapelle Dresden, HR-Sinfonieorchester et Deutsche Kammerphilharmonie Bremen), avant de devenir premier violon alto de l'ensemble Berliner Philharmoniker en septembre 2011. Il enseigne également à l'Académie de la Philharmonie de Berlin depuis 2013.

Máté Szücs est né en 1978 à Debrecen en Hongrie de parents musiciens. Il débute l'étude du violon à l'âge de 5 ans avec Zs. Szesztay puis avec Ferenc Szecsödi. A l'âge de 11 ans, il remporte le prix spécial du Concours national hongrois de violon. Peu de temps plus tard, il gagne le Concours de violon de Szeged et le 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie sonate en duo au Concours national hongrois de musique de chambre.

Sous l'impulsion d'Ervin Schiffer (Bruxelles-Amsterdam), il entame ensuite des études d'alto, obtenant son diplôme avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles.

De 1998 à 2001, il est reçu comme pensionnaire à la «Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique» (Waterloo) dont il sort diplômé avec la plus haute récompense. Il se perfectionne jusqu'en 2005 chez Prof. Leo De Neve au Conservatoire Royal d'Anvers.

Máté Szücs est lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment 1<sup>er</sup> prix du Concours international de violon et d'alto de Lüttich, Prix international du concours d'alto Jean Françaix à Paris et Concours international de musique Tenuto à Bruxelles.

Il a participé en tant qu'alto-solo à différents ensembles de musique de chambre et orchestres, entre autres les Sebastian Strings, le Mendelssohn Ensemble, le Trio Dor, le Enigma Ensemble et le Quatuor Con Spirito. Il se produit en outre régulièrement en duo avec la pianiste Michele Gurdal.

Il a été alto solo entre autres de l'Orchestre symphonique de la Radio de Hesse à Francfort-sur-le-Main et à la Kammerphilharmonie allemande à Brême, de l'Orchestre symphonique de Bamberg et de la Staatskapelle Dresden.

Il a enseigné à la HEM de Saarbrücken et poursuit une carrière de soliste et de musique de chambre dans l'Europe entière.

Depuis 2006, il est régulièrement invité comme professeur au Thy Masterclass Festival de musique de chambre danois ayant lieu l'été.

Il se produit régulièrement comme soliste ou avec des musiciens comme Frank Peter Zimmermann, Vadim Repin, Janine Jansen et Vladimir Mendelssohn.

Il donne des cours de maîtres en Corée, au Mexique, en Belgique, en France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Hollande et en Hongrie.

### **Nadia Belneeva** piano

Née à Sofia, Nadia Belneeva fait la première partie de ses études supérieures à l'Académie Nationale de Musique de sa ville natale. En 2003, elle obtient la bourse de la « Fondation Oscar et Vera Ritter », qui lui permet de poursuivre ses études à la *Hochschule für Musik und Theater Hamburg* auprès du Prof. R. Nattkemper. Le Conservatoire Royal de Bruxelles, Universität für Musik und darstellende Kunst-Wien, ainsi que la Schola Cantorum de Bâle (Historische Aufführung Praxis-Hammerklavier), marquent d'autres étapes importantes de sa formation. Elle affine ses goûts musicaux en suivant des cours d'interprétation auprès de Leon Fleisher, Georgy Sebök et Pavel Gililov.

De 2001 à 2003, elle est chargée d'accompagnement à la *Hochschule für Musik und Theater Hamburg* (pour les classes d'alto et de flûte).

De 2003 à 2007, elle est invitée en tant que pianiste-répétitrice à l'Opéra de Hambourg. Elle collabore avec des chanteurs renommés comme Yvonne Naef, Michele Crider, Christiane Oelze ; et les chefs d'orchestre, e.a Ingo Metzmacher, Ivor Bolton, Peter Oetvos et Simone Young.

Interprète de musique de chambre particulièrement sollicitée, on la retrouve en concert avec diverses formations ; et lors de festivals internationaux comme le Festival de Lucerne, le Festival de Musique du Schleswig-Holstein, le Festival de Musique de Tokyo et le *Festival de Musica de Londrina* au Brésil.

Elle est régulièrement invitée en tant qu'assistante à des cours d'interprétation : Janos Starker, Sebastian Hamann, Christoph Richter, Gilad Karni, Sergio Azzolini, etc.

Elle a enregistré pour *Radio Sofia*, la *NDR Hamburg* et l'*ORF Wien*.

Actuellement, Nadia Belneeva vit à Bâle et travaille au *Theater Basel* et à l'Académie de Musique de Bâle.

## Samedi 3 février 2018, Salle Faller, 20h15

C. P. E. Bach, le cinquième fils de J. S. Bach, était un homme très cultivé, aussi bien dans le monde de la musique que dans d'autres domaines. De 1740 à 1768, il était accompagnateur et directeur musical à la cour du Roi de Prusse Friedrich II, lui-même grand mélomane et excellent flûtiste. Ensuite, il succéda à Télémann à Hambourg. Ses contemporains le connaissaient aussi pour sa méthode de clavier « Versuch über die wahre Art das Clavier zu spielen », qui reste une œuvre de référence.

On a de la peine à y croire, mais la prestigieuse maison d'édition Breitkopf & Härtel à Leipzig refusa la sonate que Beethoven avait dédiée au Comte Ferdinand von Waldstein. Cette œuvre grandiose, aujourd'hui une des plus populaires du compositeur, devait attendre encore une année avant d'être publiée, à Vienne. Ainsi, tout le monde eut enfin accès aux rythmes obstinés du premier mouvement, à la brève « introduzione » qui prend la place du mouvement lent et au Finale avec ses mains croisées.

Le cycle des 24 Préludes de Chopin est un hommage à Bach et au Clavier bien tempéré, dans le sens que Chopin fait aussi le tour des 24 tonalités majeures et mineures. Mais, à l'opposé du Cantor de Leipzig, il ne progresse pas chromatiquement, mais dans le sens du cycle des quintes. Ces rapports tonaux rendent bien préférable une exécution complète, qui révèle le sens de la progression harmonique, mais qui met aussi mieux en perspective les immenses contrastes entre les 24 morceaux, contrastes de longueur ainsi que d'émotions.



### Cristian Budu piano

Le jeune pianiste brésilien Cristian Budu, né de parents d'origine roumaine, remporte le concours Clara Haskil à Vevey en septembre 2013. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des pianistes les plus prometteurs de sa génération au Brésil. Dès son très jeune âge, il est reconnu pour son jeu coloré et sensible. A 10 ans, il est lauréat du concours « Magda Tagliaferro » à Sao Paulo. Suivent plusieurs autres distinctions, dont le prix « Nelson Freire » en 2010 à Rio de Janeiro, qui lui apporte un concert transmis à la radio nationale de même qu'une bourse d'études au Goethe Institut en Allemagne.

Cristian donne régulièrement des concerts au Brésil et aux Etats-Unis. Il joue également en Roumanie et en Israël. Il était dernièrement l'invité du Radio-Sinfonieorchester Stuttgart et des Fränkische Musiktage.

Prochainement, il jouera entre autres avec l'Orchestre Symphonique de Lucerne et donnera un récital à Bâle ainsi qu'un concert en duo avec Esther Hoppe à Zoug. Il participera également au Festival International Clara Haskil à Sibiu ainsi qu'au Festival de Zermatt.

En 2002, Cristian rencontre l'artiste brésilien de folklore Antonio Nobrega qui l'introduit au riche folklore traditionnel national et avec qui il étudie durant quatre ans à Sao Paulo. C'est là qu'il découvre les différents styles et rythmes de danses brésiliens qui ont marqué beaucoup sa personnalité artistique.

Au Brésil, il prend ses premières leçons de piano avec Elsa Klebanovsky, élève de Wilhelm Kempff. Plus tard il travaille avec Eduardo Monteiro à l'Université de Sao Paulo pour son baccalauréat et l'an dernier, il obtient son « Master » chez Wha Kyung Byun au New England Conservatory of Music. Cet institut lui offre une bourse spéciale (Nanna Rose) pour un programme « Graduate Diploma ».

Son premier enregistrement comportant les Préludes de Chopin et les Bagatelles de Beethoven paraîtra en mai 2016 sous le label Claves Records.

## **Samedi 28 avril 2018, Salle Faller, 20h15**

Astor Piazzolla naquit en Argentine, mais passa sa jeunesse à New York. On trouve parmi ses maîtres, Nadia Boulanger et Alberto Ginastera. En 1936, il s'installe à Buenos Aires, où il apprend le bandonéon. Sa relation avec le Tango est ambiguë : cette danse le fascine, mais certains éléments le dérangent. Après avoir temporairement tourné le dos au genre, il y revient, mais en le remodelant complètement, donnant naissance en 1955 au Nuevo Tango. Le Tango fait partie de l'ADN des Argentins : les chansons de Carlos Gardel et les mouvements langoureux des danseurs sont ancrés dans l'âme de ce peuple. Mais vous découvrirez, chez Piazzolla, un style très différent...

C'est à l'occasion du festival musical organisé pour l'inauguration des nouveaux locaux du Conservatoire de musique neuchâtelois en 2009 que s'est créé le « Quintette Piazzolla ». Serge Broillet a proposé de réunir quelques collègues musiciens-concertistes pour former un quintette calqué sur la formation mythique d'Astor Piazzolla et de (re)découvrir son style unique, le « Tango nuevo », en toute modestie, conscients que pour beaucoup de ses admirateurs « la musique de Piazzolla n'existe que lorsque lui-même la joue ». Le projet a été reçu avec enthousiasme et le concert fut un véritable succès, à tel point qu'à force d'entendre qu'il est bien dommage que l'expérience en soit restée là, le groupe a décidé de relancer le projet cette année. Le concert du 28 avril s'inscrit dans cette démarche.



### **Quintette Piazzolla**

#### **Serge Broillet** accordéon

Serge Broillet débute l'accordéon à l'âge de 6 ans. Il étudie avec Gilbert Schwab au Locle puis Frédy Balta à Lausanne. En 1985 il obtient le diplôme d'enseignement de la "Staatliche Hochschule für Musik" de Trossingen en Allemagne dans la classe du Prof. Hugo Noth.

Serge Broillet enseigne aujourd'hui l'accordéon dans plusieurs écoles de musique ainsi qu'en privé (Conservatoire de Musique neuchâtelois - Collège Musical, La Chaux-de-Fonds - Musikschule Seeland, Ins). Il se produit fréquemment seul et dans divers styles et formations : musique classique - chanson française – musiques folk - théâtre

2000 CD "Tour de Chant" de Prévert avec la mezzo-soprano zurichoise Ursula WickCréation de « Bilbao : Weill / Brecht Songs » ; spectacle musico-théâtral avec la comédienne- chanteuse Ariane Moret. Représentations en CH ainsi que Bruxelles, Berlin, Paris et Madrid

2002 Concerto pour accordéon avec l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel dans le cadre d'Expo 02 2006 Sortie du CD personnel « Paris-Chansons » 2008 Nomination au poste de professeur d'accordéon du Conservatoire neuchâtelois.

#### **Simon Péguiron** piano

Né en 1980 à Neuchâtel, Simon Peguiron débute la musique par le violon, avant de se tourner vers le piano et l'orgue. Il termine ses études en juin 2006 avec les plus hautes distinctions et un diplôme de soliste pour chacun des deux instruments.

Depuis quelques années, son nom paraît régulièrement sur les programmes de concerts d'ici et d'ailleurs. Il a eu l'occasion de se produire en public au piano ou à l'orgue dans les plus prestigieuses salles de Suisse (Tonhalle de Zurich, Casino de Bâle, Victoria-Hall de Genève), mais aussi dans de nombreux cadres plus familiaux, notamment lors de festivals décentralisés. Son activité de concertiste l'a par ailleurs mené dans plusieurs pays d'Europe (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Finlande) et au Japon.

Simon Peguiron a été lauréat de nombreux prix d'études (prix Robert Faller en 1998, prix d'interprétation Miéville-Hory en 2001, prix de la fondation Jmanuel et Evamaria Schenk en 2002, prix Hans Balmer en 2006), il enseigne le piano au Conservatoire neuchâtelois depuis

2006 et s'engage activement, par l'intermédiaire de plusieurs sociétés de concerts, au sein de la vie musicale locale. Après dix ans d'activité au Temple du Locle, il a pris en avril 2009 la succession de Guy Bovet en tant qu'organiste titulaire de la Collégiale de Neuchâtel.  
Site internet : [www.nazard.org](http://www.nazard.org)

### **Denis Battais** guitare acoustique

Denis Battais commence la guitare à 10 ans à l'école de musique de Soisy en France, puis en leçons privées avec E. Lagoya. Il entre au Conservatoire de Versailles dans la classe de Ch. Chanel, où il obtient un 1er prix, puis le prix de cette ville. Lauréat du concours international de Sablé, il travaille à Paris avec R. Aussel pendant plusieurs années. C'est au Conservatoire de Fribourg qu'il achève sa formation et commence à enseigner aux Conservatoires de Neuchâtel et Fleurier. Tout en se dédiant à l'enseignement, Denis Battais joue régulièrement en petites formations.

### **Carole Haering** violon

Carole Haering est diplômée du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Elle réussit brillamment son diplôme de virtuosité après ses études au Conservatoire de Schaffhouse dans la classe de Karen Turpie et, grâce au Prix Kiefer-Hablitzel, continue de se perfectionner à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec John Glickman. Elle suit les cours de Maîtres de I. Ozim, T. Varga, V. Pikaisen, F. Gulli, et elle bénéficie, en musique de chambre, des conseils des quatuors Borodin et Takacs.

De 1996 à 1999, Carole Haering occupe le poste de professeur assistant de la classe professionnelle de Karen Turpie au Conservatoire de Schaffhouse. Chef d'attaque des deuxièmes violons à la Camerata Zürich et Berner Kammer Orchester de 1997 à 2000, Carole Haering occupe ce même poste actuellement à l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel. Depuis 1999, elle est professeur au Conservatoire de Neuchâtel. Dès 1997, elle rejoint le NEC en tant que violon solo.

### **Ioan Enache** contrebasse

Ioan Enache est né en Roumanie, dans la ville de Iasi. Il débute l'étude de la contrebasse dans la classe de Silviu Varvaroi. Grâce à son talent, il gagne le 1er prix au concours national de contrebasse à Bucarest et Craiova (Roumanie), 2ème prix au concours « La pierre d'Or » Neuchâtel (Suisse) et participe au concours international de contrebasse "Joseph Prunner".

A son arrivée en Suisse, Ioan Enache débute ses études musicales au conservatoire de Neuchâtel dans la classe de Marc-Antoine Bonanomi et obtient son diplôme d'enseignement en 2006.

En 2008, il obtient son diplôme de concert au Conservatoire de Lausanne dans la classe du même professeur. Tout en étant actif dans différents orchestres en Suisse et à l'étranger, il poursuit sa formation musicale à la Haute Ecole de Musique de Lucerne dans la classe de Dieter Lange et obtient son Master avec la mention « très bien » en 2010.

Depuis 2003, il collabore avec de nombreux orchestres, dont, Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de chambre Fribourgeois, Sinfonieorchester Basel, Sinfonieorchester St.Gallen, l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Zürcher Kammerorchester, l'Orchestre du Festival d'opéra d'Avenches, Den Norske Opera & Ballett (Oslo, Norvège), Malmö SymfoniOrkester (Suède), ainsi que Gustav Mahler Jugendorchester.

En musique de chambre, Ioan Enache a donné de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger avec divers ensembles, notamment avec le groupe « Les délices de Suzy » dont il fait partie.

Actuellement, il est professeur de contrebasse au Conservatoire de musique neuchâtelois et contrebassiste remplaçant solo à l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel.